Éléments d'épigraphie
Inscriptions sur les armures de maille et plaque.

Les armures du type josan recensées peuvent avoir des inscriptions. Celles-ci malheureusement ne sont pas toujours signalées. Les inscriptions des armures lamellaires ont déjà été mentionnée et seront intégrées dans cette étude.

Les musées, collectionneurs ou commissaires-priseurs ne mentionnent pas toujours la présence de ces inscriptions (par exemple, le Musée national de New Delhi n'en mentionne aucune), ce qui ne signifie pas automatiquement qu'elles sont absentes. De plus, lorsqu'elles sont mentionnées, il est assez rare qu'elles soient accompagnées d'une photographie. Lorsqu'une photographie est fournie, elle n'est pas toujours lisible, son but étant de prouver la présence de l'inscription et non d'en permettre sa lecture.

I - Répartition des inscriptions.

Plutôt que de parler de langue, les inscriptions seront désignées par l'alphabet utilisé : devanagari pour l'hindi ou le rajasthani par exemple, le persan pour l'urdu ou le farsi, le telougou et le gujarati. Les inscriptions sont potentiellement en devanagari, en persan, en telougou ou en gujarati.

Quatre cas principaux sont identifiés : :
- inscription uniquement en devanagari (avec éventuellement un numéro d'inventaire en telougou ou goujarati)
- inscriptions en persan
- inscriptions en devanagari et en persan
- aucune inscription.

I.1 - Répartition générale

Sur les 242 armures cataloguées supra l'état des inscriptions est donné par le tableau :

Type	Pas d'inscription	Pas d'inscription mentionnée	Inscription. Sans photographie	Inscription. Photographie	Photographie partielle	Total
P4.A2.D3	2	37	9	23	1	72
P4.A2.D4	0	0	1	0	0	1
P4.A2.D5	3	41	2	6	1	53
P4.A2.D6	0	4	0	2	0	6
P4.A2.D7	0	0	1	0	0	1
P4.A2.DX	0	17	0	4	0	21
Sous-total	**5**	**99**	**13**	**35**	**2**	**154**
P2.A3.D3	0	16	12	31	7	66
P2.A3.D4	0	1	0	0	0	1
P2.A3.D5	0	1	1	0	0	2
P2.A3.DX	0	4	8	1	0	12

P2.A4.D3	1	0	1	2	1	5
P2.A4.D5	0	0	0	0	1	1
Sous-total	**1**	**22**	**22**	**34**	**9**	**88**
Total	**6**	**121**	**35**	**69**	**11**	**242**

Pès de la moitié de ces armures possède une inscription : ceci est un minimum, sachant que dans le cas où aucune inscription n'est mentionnée, elle peut néanmoins être présente. Seuls cinq exemplaires sont dénués de toute inscription et ce avec certitude.
Il n'est pas possible de faire une confiance absolue aux descriptions en particulier des maisons de ventes dans la mention des inscriptions.

I.2 - Inscription par alphabet

Les inscriptions non photographiées sont en grande majorité, au moins une vingtaine en devanagari et avec un certain nombre en persan. Même dans le cas des inscriptions photographiées, l'inculture transparait dans les mentions telles que "one them featuring a long inscription in Arabic characters" pour une inscription en devanagari (Czerny's 2015/03/28, Lot 513) et lorsque les photographies ne sont pas fournies, il est difficile de juger de l'exactitude de la détermination de l'inscription, hormis quelques cas particulier comme les descriptions du Royal Armouries qui sont d'une extrême précision.
Le tableau ne concerne que les inscriptions pour lesquelles des photographies sont disponibles (sans préjuger de leur lisibilité).

Type	D	P	D+P	D+P+G	D+G	D+T	T	Total
P4.A2.D3	13	6	5	0	0	0	0	24
P4.A2.D5	4	0	1	0	2	0	0	7
P4.A2.D6	2	0	0	0	0	0	0	2
P4.A2.DX	1	3	0	0	0	0	0	4
Sous-total	**20**	**9**	**6**	**0**	**2**	**0**	**0**	**37**
P2.A3.D3	11	12	9	2	0	2	1	37
P2.A3.DX	1	1	0	0	0	0	0	2
P2.A4.D3	1	2	0	0	0	0	0	3
P2.A4.D5	0	1	0	0	0	0	0	1
Sous-total	**13**	**16**	**9**	**2**	**0**	**2**	**1**	**43**
Total	**33**	**25**	**15**	**2**	**2**	**2**	**1**	**80**

Les inscriptions en devanagari seul ou avec des inscriptions en persan et/ou telougou ou gujarati sont largement majoritaires : 54 sur 80 inscriptions. Les inscriptions en persan seul ou avec du devanagari représentent plus de la moitié du total des inscriptions.
Les quatre inscriptions en gujarati et les trois en telougou sont potentiellement des numéros d'inventaire.

II- Les inscriptions en devanagari.

Malheureusement toutes les inscriptions ne sont pas lisibles du fait soit de la mauvaise qualité des photographies soit de la trop faible résolution des images fournies. Le cas aussi très fréquent est

l'état de corrosion de la plaque portant l'inscription qui en empêche la lecture.

II est possible d'exhiber un type prédominant d'inscription lié au maharaja Anup Singh de Bikaner.

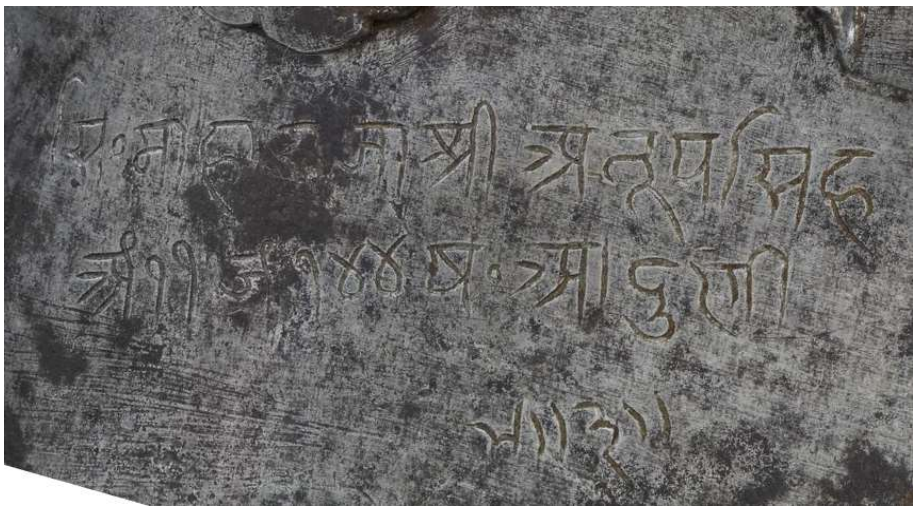
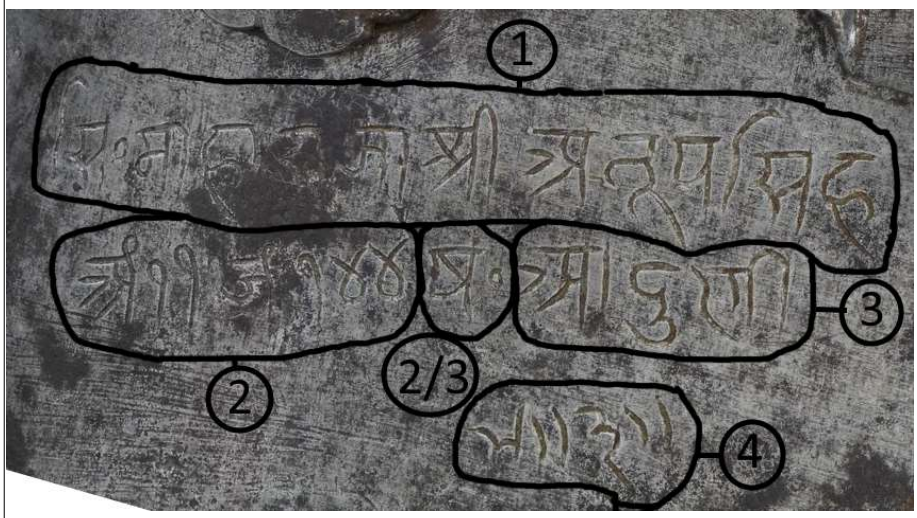
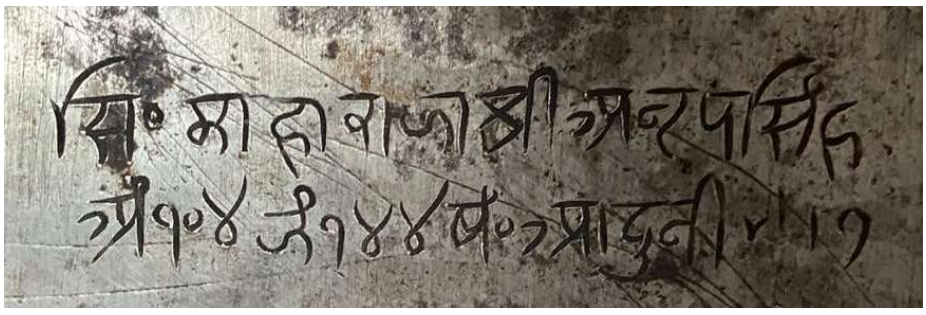
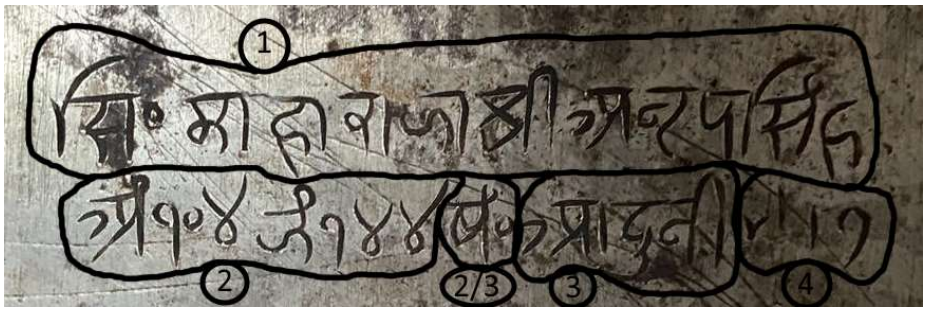
Les autres inscriptions doivent être examinées au cas par cas.

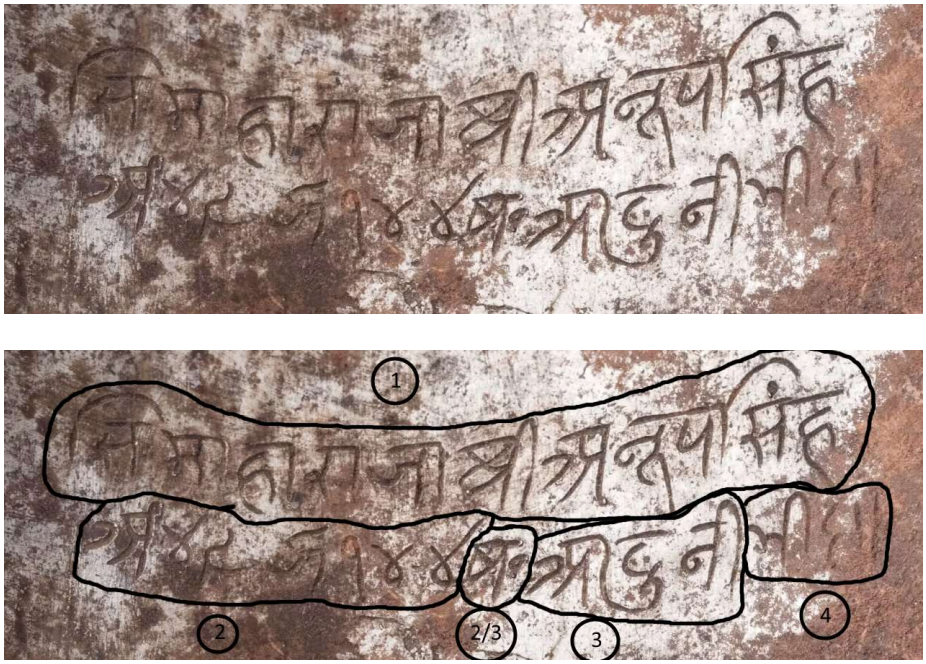
II.1 - Inscriptions au nom d'Anup Singh.

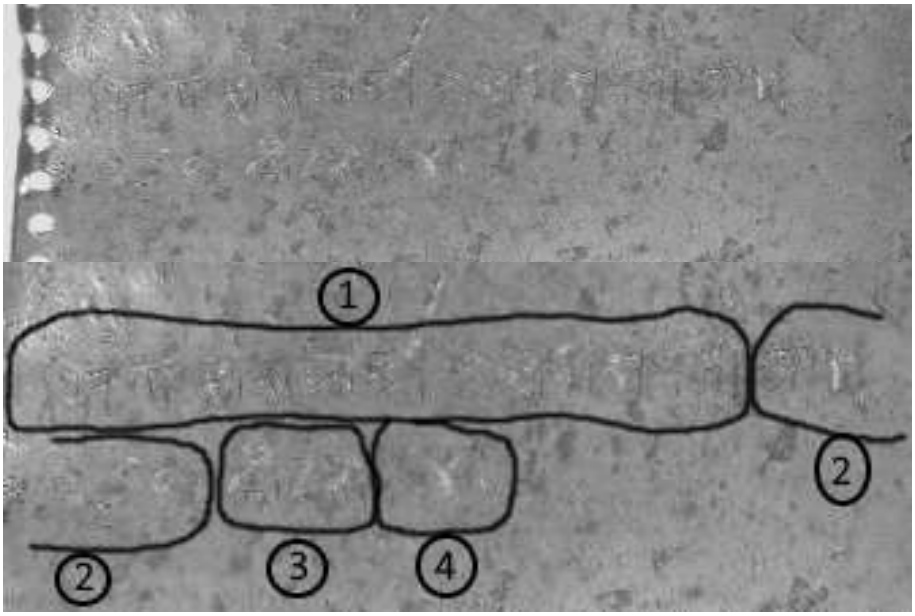
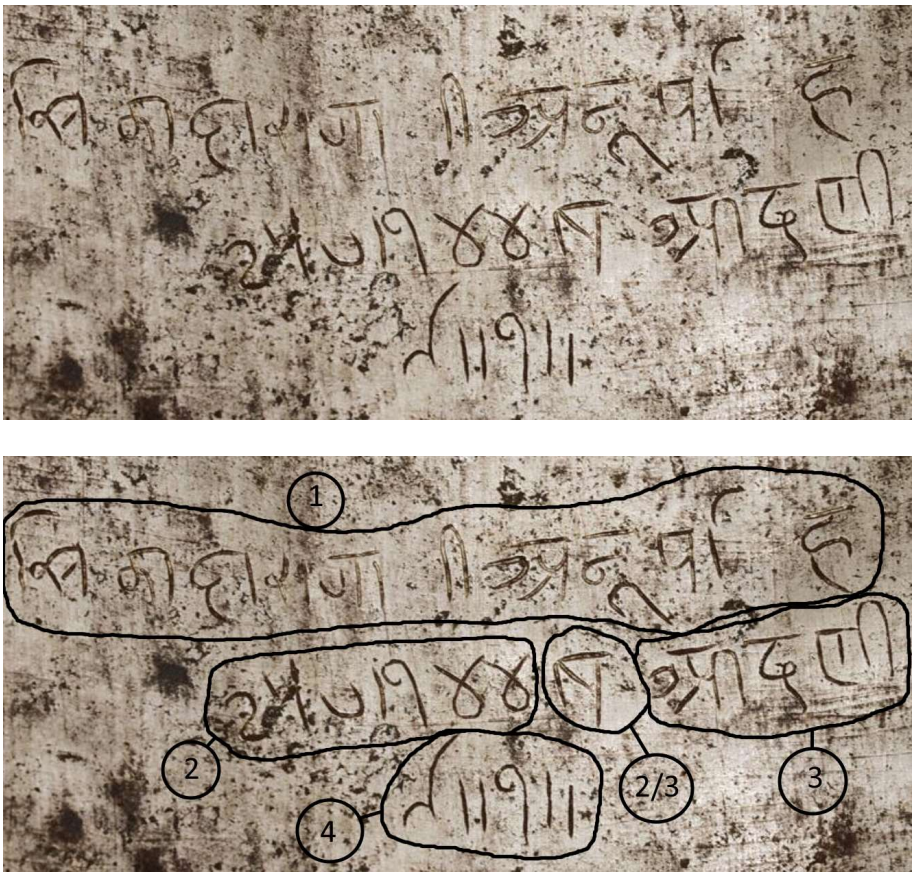
Les photographies sont de qualité variable provenant soit d'internet soit d'ouvrage imprimés soit de communication privée.

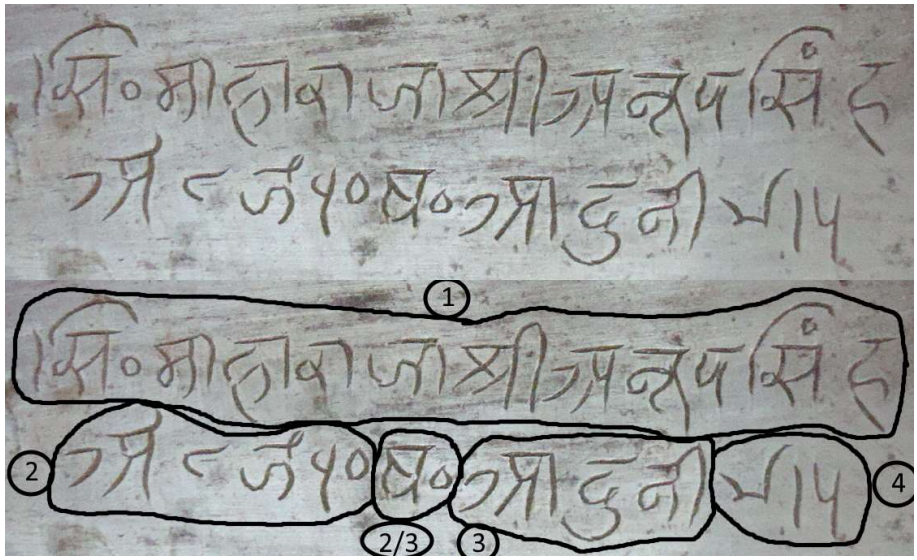
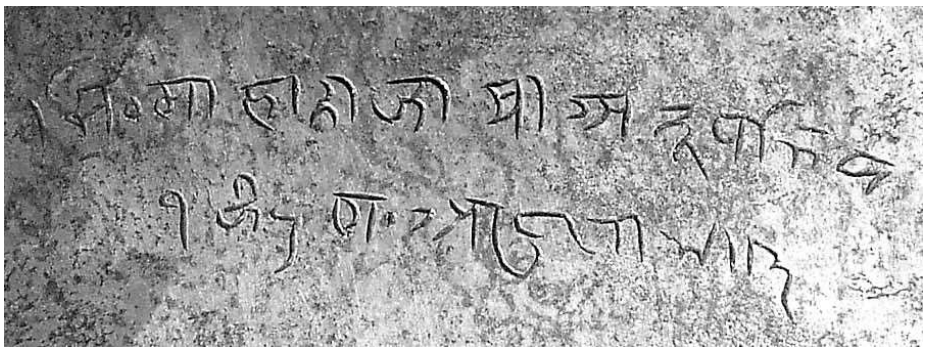
Ces inscriptions ont la même structure et sont chacunes découpées en sous-ensembles pour leur analyse.

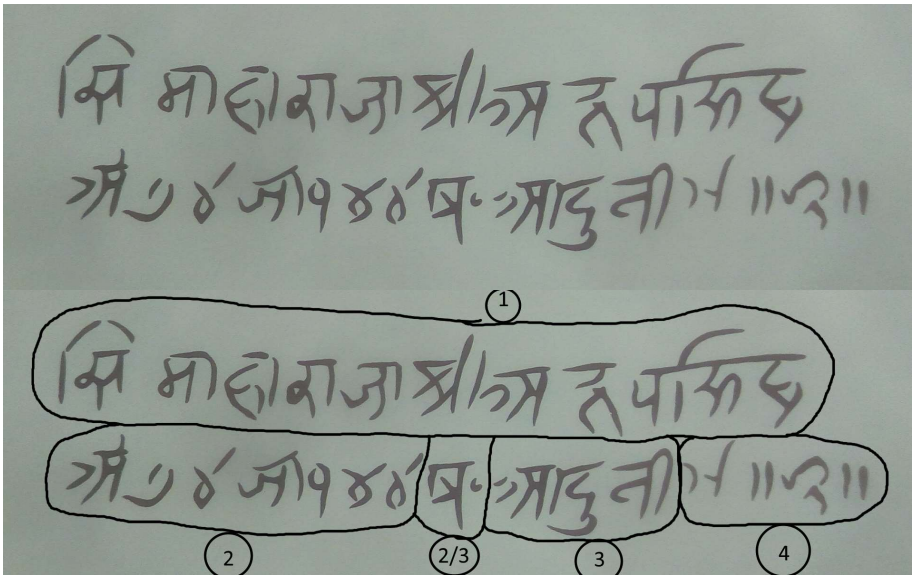
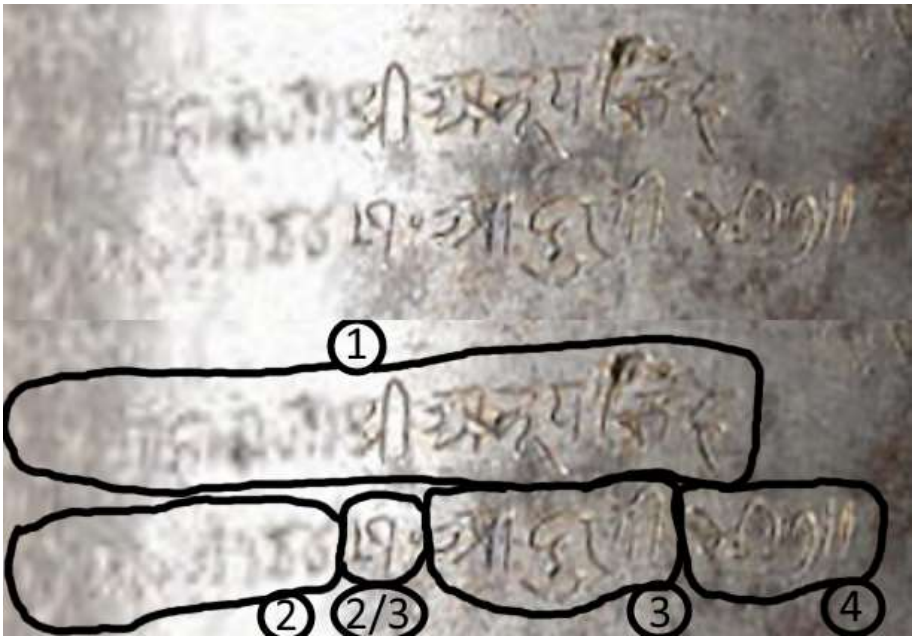
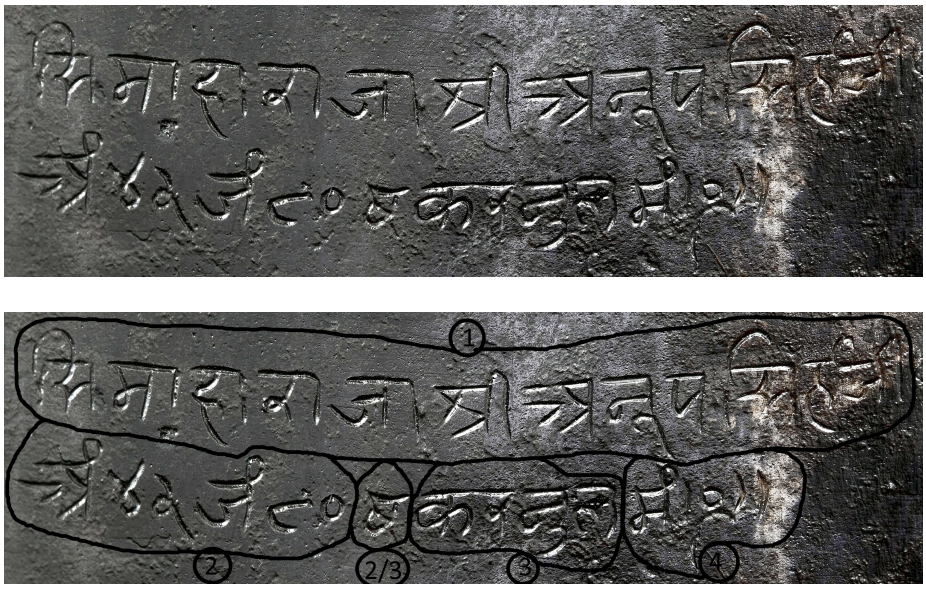
Quelques exemplaires proviennent d'autres type d'armure comme les bekhterets (cf supra) ou d'arme, mais leur typologie est la même.

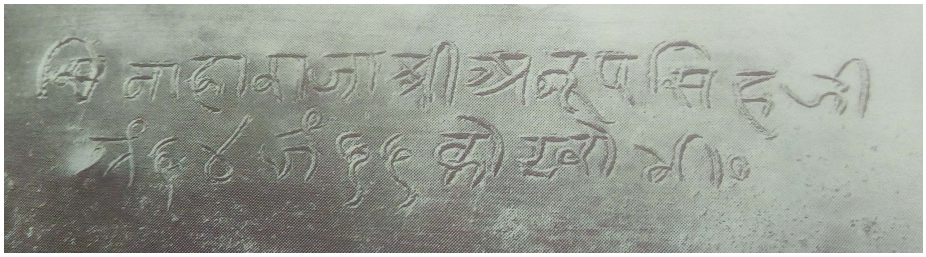
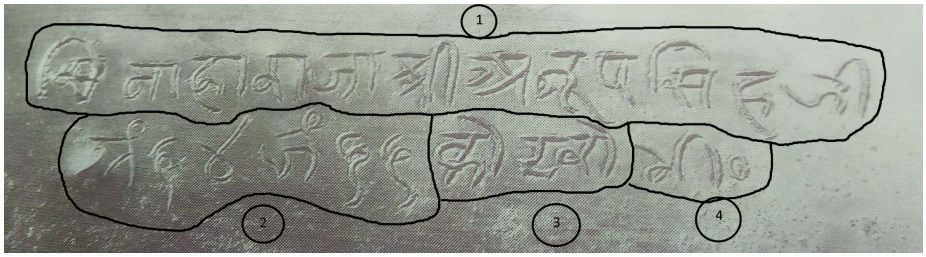
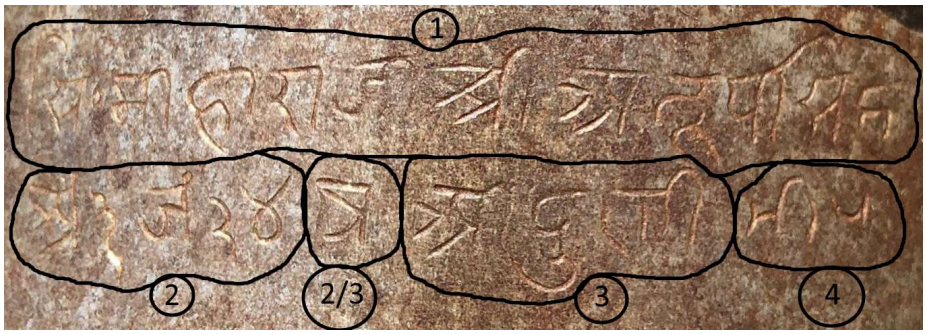
1	Royal Armouries (Item XXVIA.291)	 
2	Peter Dekker Communication privée	 

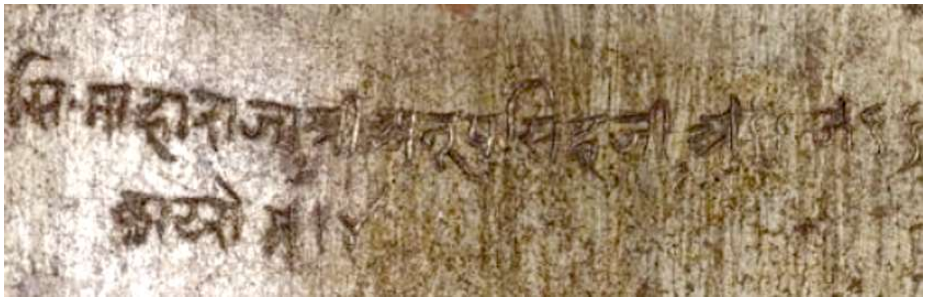
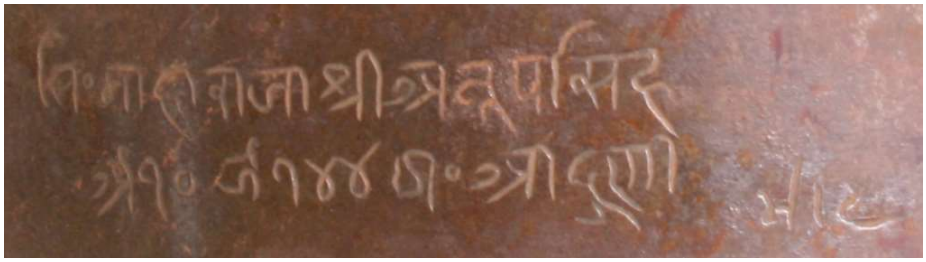
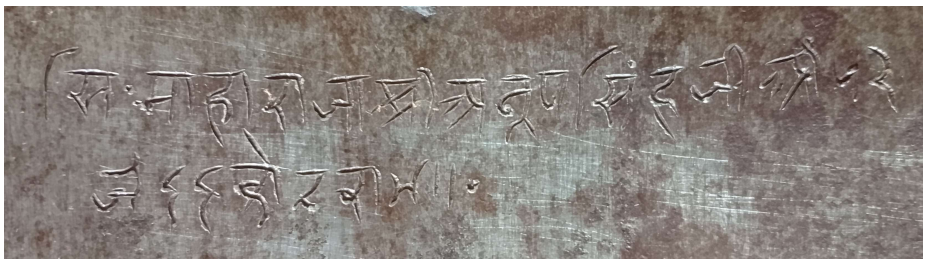
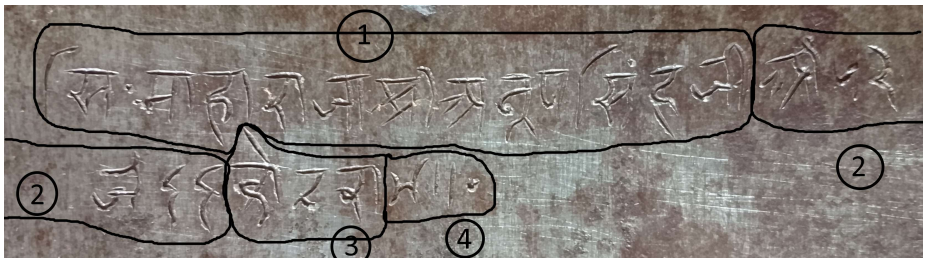
3	Hermann Historica 2022/05/17 Lot 1051	
4	C&T 2018/04/24 Lot 388	

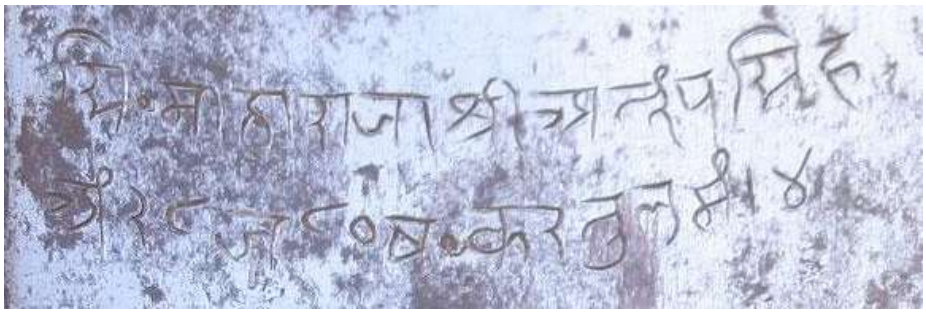
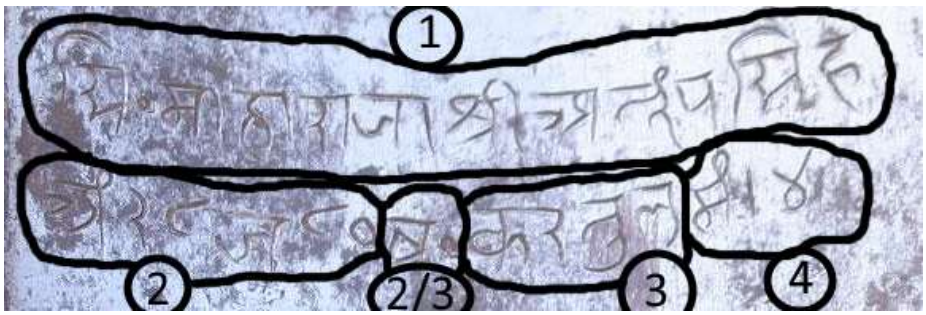
5	C&T 2017/11/01 Lot 65	
6	Czerny's 2020/07/19 Lot 240	

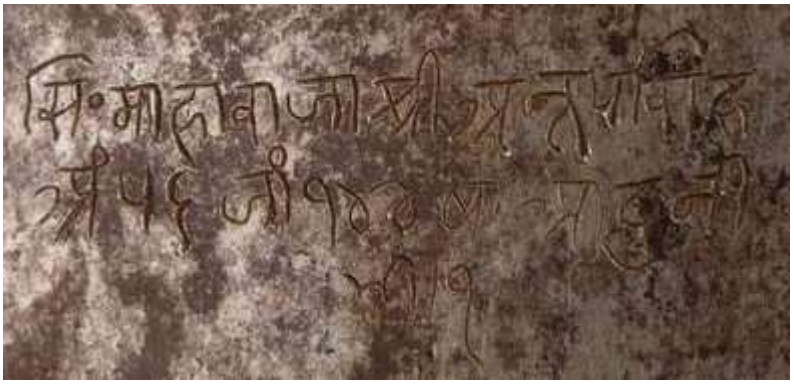
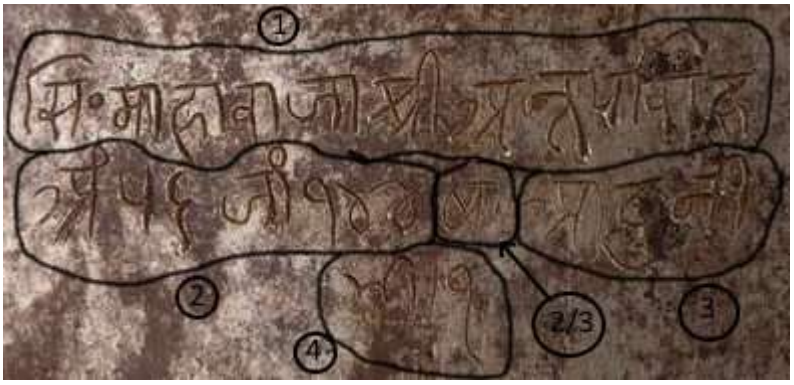
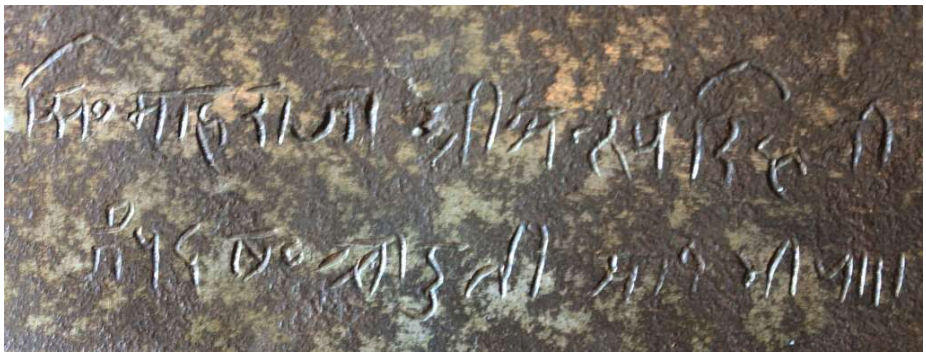
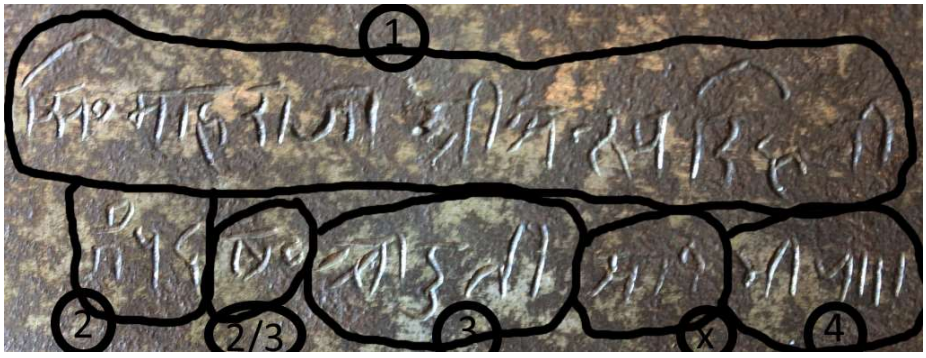
7	Collection privée N°2	
8	Hundred & One Antiques ES461	

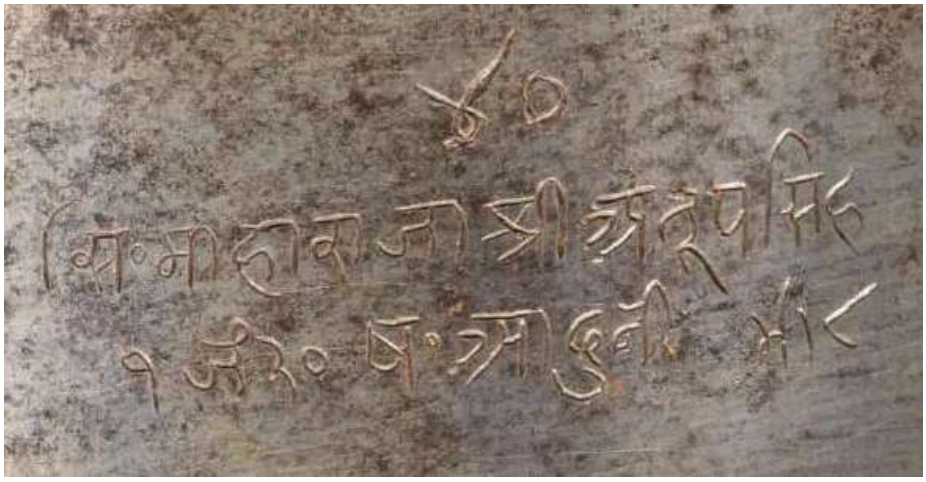
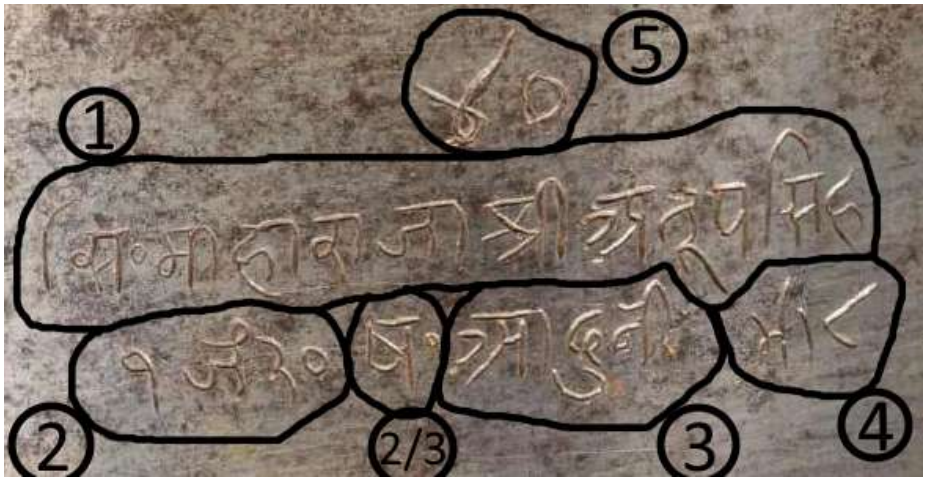
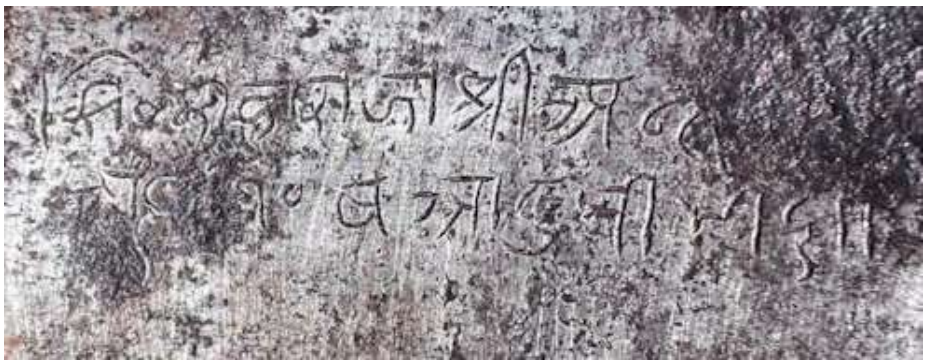
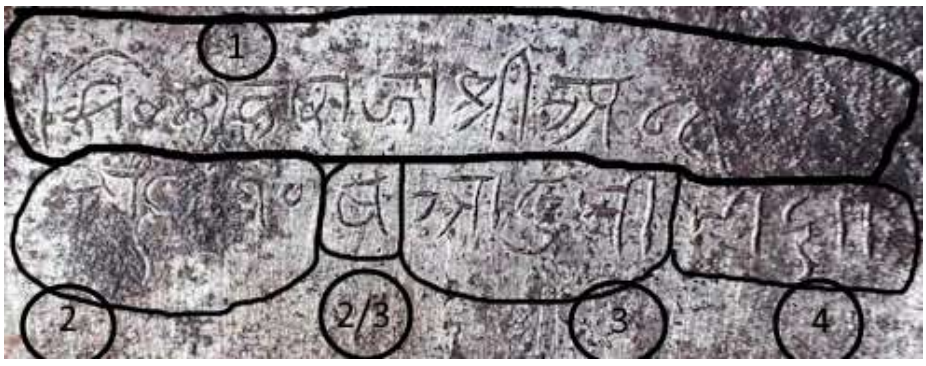
9	Khalili collection MTW 1155 Note : ce n'est pas une photographie mais un dessin de l'inscription	
10	Bonhams 2015/06/08 Lot 5363	
11	Okregowe w Toruniu MT/B/619	

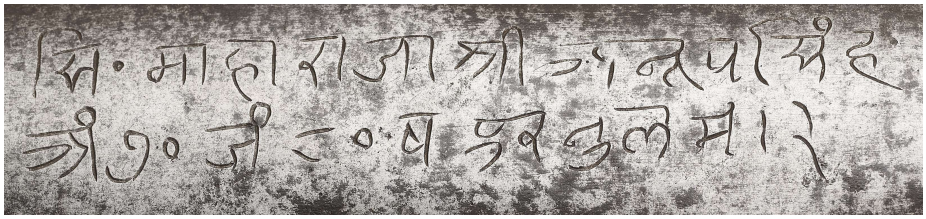
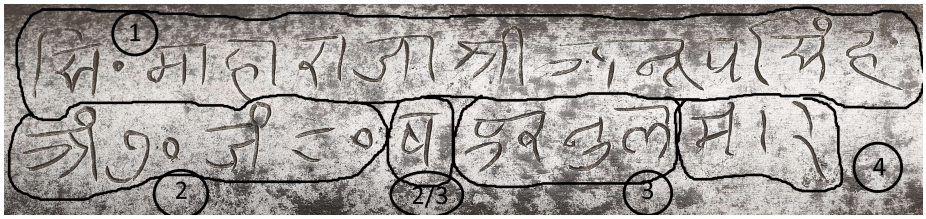
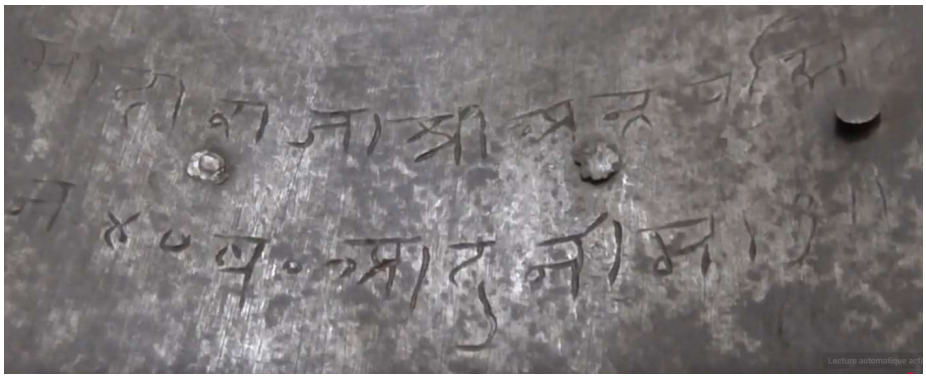
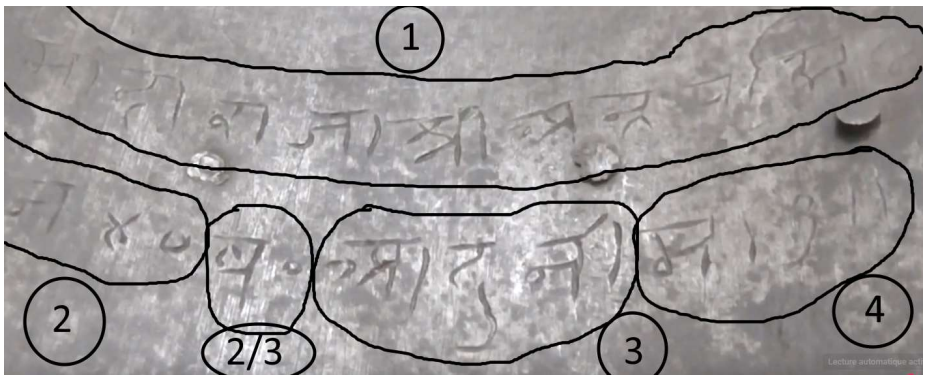
12	Muzeum Wojska Polskiego MWP 54247	 
13	Brunn Rasmussen Auctioneers 2022/06/10 Lot 8908/450	 

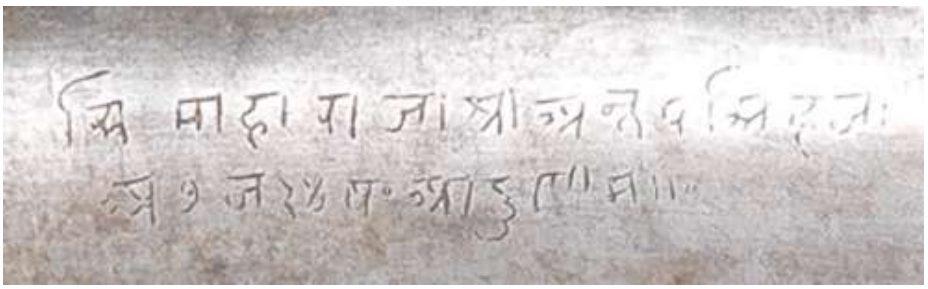
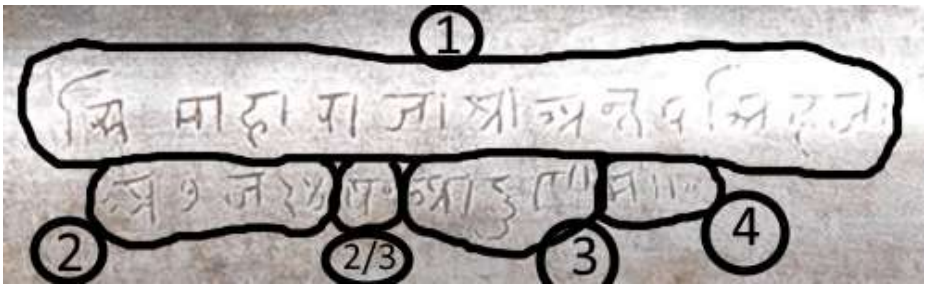
14	Czerny's 2017/06/10 Lot 490 La photographie est sans doute incomplète sur la droite	
15	C&T 2015/09/24 Lot 11	
16	Limoges enchères 2025/03/18 Lot 98	 

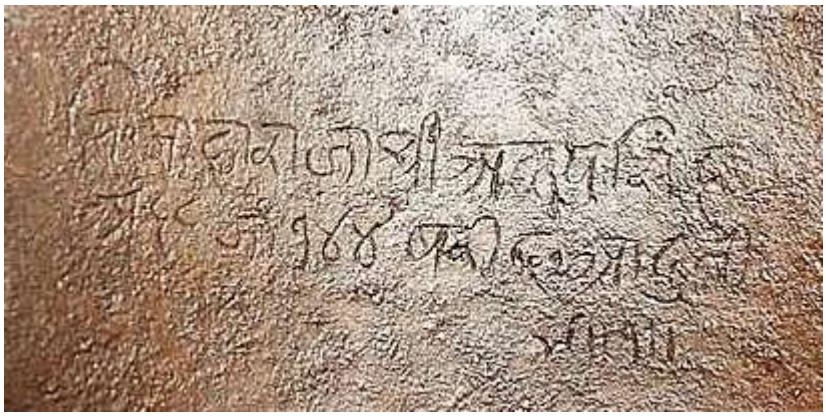
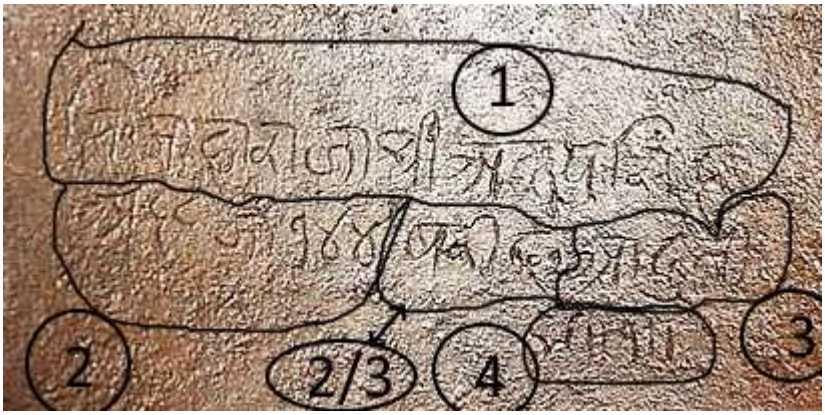
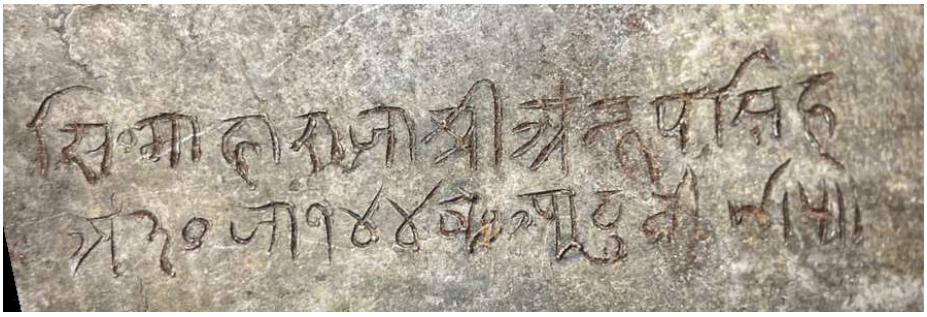
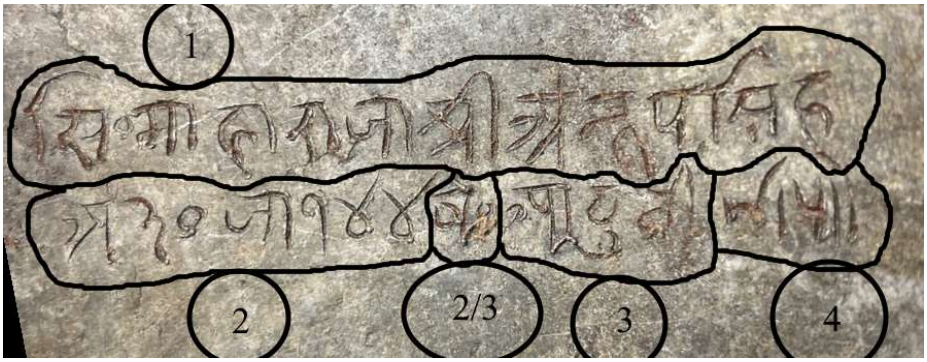
17	Oriental arms 6336 La courroie à droite empêche la lecture de certaines lettres.	
18	Konrad Sherlock Bekhterets N°6	
19	Oriental arms 8519	 

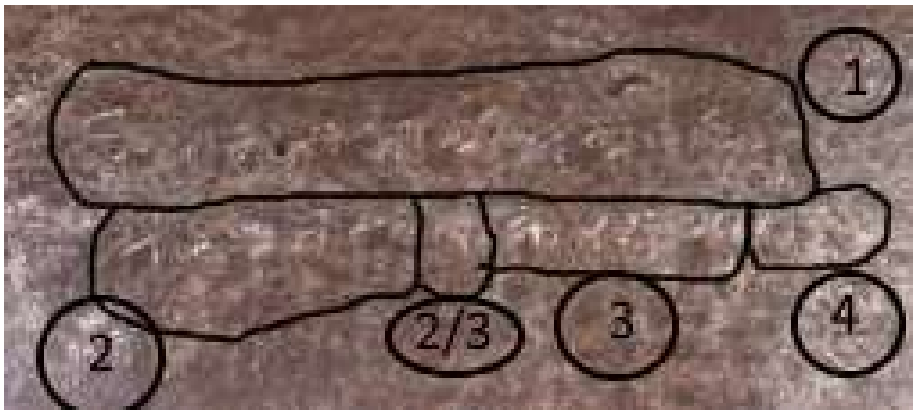
20	Caravana collection N°3	 
21	Collection privée Cerjak	 

22	Poulin Antiques 2018/10/23 Lot 4004A	 
23	Antiques by the Sea	 

24	Olympia Auctions 2024/06/26 Lot 68 Bekhterets N°9	 
25	Nikolas Lloyd	 

26	Alamy	
27	Olympia Auctions 2011/12/07 Lot 85	 

28	Raffan Kelaher&Thomas 2014/02/24 Lot 91	 
29	Christies 2012/04/27 Lot 664 Millon 2025/05/20 Lot 89	 

30	C&T 2017/11/01 Lot 64 Cette inscription semble à première vue totalement illisible. Mais avec une certaine expérience, elle est tout à fait exploitable.	 
31	C&T Auctioneers 2021/01/06 Lot 16	

II.1.1 - Lecture ou pseudo-lecture des inscriptions.

Les inscriptions sont soit lues en partie, soit prétendument lues, soit seulement mentionnées, soit ignorées.

1	Sri Maharaj Shri Anup Singh ji a 11 ja 144 sha. Adoni ?12	
2	Mine is inscribed as having been captured at Adoni	
3	The inside of the right breastplate bearing a two-line inscription in Hindi	
4	The inside of one (plate) engraved with the Adoni inscription in Devanagri script.	
5	the inside of the other plate engraved with the long Adoni inscription	Quasi illible.
6	A plate on the back, engraved with inscription in Devanagari language. Translation: 'Shirt was taken at the siege of Adoni 1689. When the Adil Shahi dynasty succumbed to Aurangazeb. Subsequently remained in Bijapur	Le risque n'est pas grand d'inventer.
7		Pas de description à l'achat
8	With an inscription	
9	According to an inscription in Devanagari script on the back on the same plaque, this shirt entered the armoury at Bikaner in Rajasthan when the Maharajah Anup Singh defeated the 'Adilshahi dynasty at the siege of Adoni in 1689	
10	two rectangular plates, the right one inscribed	
11	"[Zkolei] na wewnętrznej stronie tej samej płyty widnieje wyryty napis w języku dewanagari, mówiący o proweniencji pancerza" ([In other hand], on the inside of the same plate there is an inscription in Devanagari, indicating the provenance of the armor)	
12	"Na odworociu prawej płyty w alfabecie devangari (język hindi) : "Si (?) Maharaja Sri Anup sih ji ... 54 ...55 ko ..." (On the reverse of the right plate in the Devangari alphabet (hindi language) : "Si (?) Maharaja Sri Anup sih ji ... 54 ...55 ko ...")	
13	The outside of the right breastplate bearing a long inscription in Hindi	
14	"... iron plates, one bearing inscriptions in Arabic , representing the name of Maharaja Anup Singh (1669-98) and the date Samvat 1774 (A.D. 1691)". This reading of the date is quite surprising.	
15	"comprising a pair of rectangular chest plates deeply engraved with an inscription in Devanagari stating that the shirt was taken at the 1689 siege of Adoni when the Adil-Shahi dynasty fell to Aurangzeb’s forces, and the shirt was subsequently taken back to	

	Bikaner as booty."	
16		Aucune mention
17	The right breast plate is engraved with both Arabic and Sanscrit letters which indicate that this armor was used by Hindu and islamic forces	
18		Pas de mention de l'inscription. Mais commentaire : "From the armoury of Bikaner" et "It forms part of the spoils of the siege of Adoni in the Deccan in 1682"
19	The right breast plate is inscribed both outside and inside with Arabic as well as hindu letters, suggesting that this armor change hands during the many battles taken place in India in the 17 and 18 C.	
20	The armour displays two engraved inscriptions – one, in the outside part of the top right plate, and another, on the inside, in Hindi and Indo-Aryan script, and in devanagari Persian writing, revealing that it was captured in 1689, in the spoils resulting from the Adoni siege in the Deccan, where the famous battle between the Mughal army and the Deccan Sultans took place.	
21		Bikaner state armoury sri maharaja Anoop Singh sanvat is not readable
22	front plate has Indo-Persian characters engraved on the inside.	
23	The plate armour has a Devanagari script on the inside that reads "Si Maharajah Anup Singh 1689 Adoni"	
24	with Devanagari early inscriptions	
25		Pas de description. La photographie est obtenue par la capture d'écran à partir d'une vidéo qui cadrait mal l'inscription. Il manque la partie gauche et le dernier caractère de droite sur la première ligne. Le manque sur la seconde ligne peut être restauré à l'aide du tracé malhabile qui est donné en complément.
26		Aucune donnée
27	engraved with *a brief inscription on the inside* and outside of the right hand plate	
28	Devanagari inscriptions to the front right plate of the Deccani honorific 'Davish Sahib' and the 'Adoni' inscription. This proclaims that the shirt was captured as booty by the Maharajah of Bikaner at the sieg of Adoni in 1689	

29	the reverse inscribed with two lines of *devanagari* script, The inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears the name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698) and numerals which could give a date.	D'après Millon (2025/05/20 Lot 89) : quatre exemples au nom du maharaja Anup Singh sont connus. (sic)
30	the inside of the other plate engraved with the long Adoni inscription and a further inscription	
31	the inside with deeply engraved 'Adoni' inscription in Devanagari The Devanagari inscription states that the shirt was taken in 1689 at the siege of Adoni when the Bijapuri forces fell to Aurangzeb's general Anup Singh	

Une constatation s'impose : la signification de ces inscriptions n'est pas totalement claire. Néanmoins, l'approche la plus rigoureuse reste celle du Royal Armouries.
Le nom de la forteresse d'Adoni est passé dans le langage courant pour désigner ce type d'inscription parfois même au détriment du bon sens, lorsqu'Adoni ne figure pas dans l'inscription.

II.1.2 - Inscriptions illisibles ou non photographiées

Dans le cas où l'inscription n'est pas lisible ou n'est que mentionnée sans photographie à l'appui, la détermination n'est pas plus précise. Par exemple :

- Arms and Antiques
"The plates on this example are marked Dervish Sahib and Anup Singh in Rajasthani Gurmukhi script and are likely the name of the owner and the inventory marks for when these were taken at the Battle of Adoni and stored in the Bikaneer Armory."
- Bonhams (2009/04/22 - Lot 60)
"the plate on the right incised with a Hindi inscription"
- Bonhams (2009/04/22 - Lot 61)
"the plate on the right incised on the inside with an inscription in Devangari script, and on the outside with an Arabic inscription"
- Bonhams (2013/11/27 - Lot 42)
" the top plate on the right with an inscription in *Devangari* script on the inside"
- C&T Auctioneers (2015/15/05 - Lot 36)
" Four central plates with spear-shaped buckles, the inside with 2 long engraved inscriptions (including Adoni inscription recording the taking of this shirt from the siege of 1689)"
- Dans le catalogue bien connu "Splendeur des armes orientales", Acte-Expo 1988. N° 141.
"The inside [of the breast plate] with an inscription that refers to Maharajah Anup Singh, and the battle of Adoni"
- Christie's (2011/04/08 - Lot 432)
"An inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears both name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698), and a date which is hardly decipherable."
- Christie's (2012/04/27 - Lot 664)
"The inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears the name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698) and numerals which could give a date."
- Olympia auctions (2008/12/10 - Lot 62)
"a pair of rectangular convex plates each fitted with three shaped bars for straps or laces, and engraved on the inside: ... Provenance The Bikaner Armoury, Rajasthan The Devanagari inscriptions inside the shirt record its capture and installation into the armoury at Bikaner in

Rajasthan, following the victory of Maharajah Anup Singh against the 'Adilshahi dynasty at the siege of Adoni in 1689."
- Olympia auctions (2010/06/30 - Lot 47)
"the front with a pair of rectangular convex plates, each fitted with three shaped bars for straps or laces and engraved with inscriptions Provenance The Bikaner Armoury Rajasthan The inscriptions are in Devanagari and Farci including the owner's name Dervis Sahib."
- Sotheby's (2008/04/09 - Lot 257)
"Arabic and devanagari inscriptions on back of breast plates"
- Sotheby's (2008/10/08 - Lot 194)
"devanagari inscriptions to the inside of the right breast plate. ... The inscription records the name of Sri Annup Singh and date of its capture."

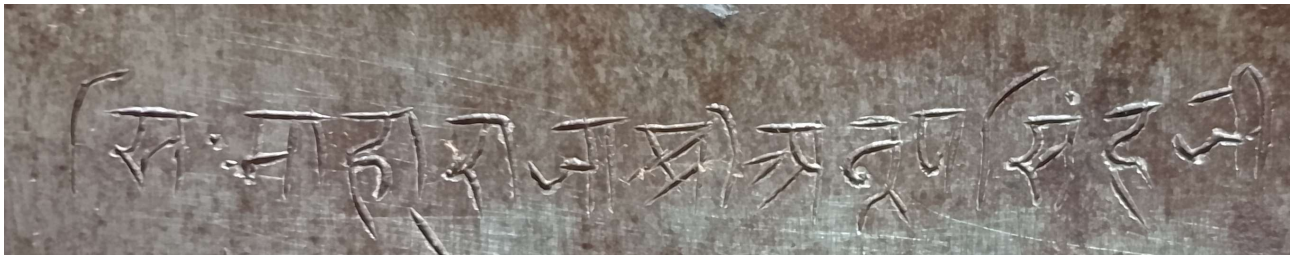
Certaines armures ont été vendues par Czerny's ou autres avec des inscriptions en arabe. Apparemment il s'agit d'une confusion entre l'arabe, le persan et surtout l'hindi.

Ce ne sont que quelques exemples du flou dans la description de ces inscriptions. En revanche, le Royal Armouries, sans avoir totalement pu expliquer l'intégralité de l'inscription donne une lecture certes partielle, mais objective.

III - Essai d'analyse

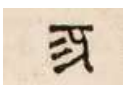
III.1 - La première partie des inscriptions.

La première partie des inscriptions (première ligne ou partie de première ligne) se lit sans difficulté.:



सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shri Anup Sinh Ji]

Les inscriptions portent soit le titre complet, soit une partie de la titulature.. Le point sur le mot सिंह n'est pas toujours présent.Le "A" est toujours écrit avec la forme ancienne.



a) Nom complet

सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shri Anup Sinh Ji] : N°5, N°11, N°12, N°14, N°16, N°18, N°21, N°27, N°31

b) Sans le [जी] final.

सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह [Si. maharaja shri Anup Sinh] : N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9, N°10, N°13, N°15, N°19, N°20, N°22, N°24, N°25 ; N°26, N°28, N°29, N°30 (très certainement)

c) Cas indéterminés

Il est difficile de se prononcer pour les N°17 (la courroie empêche la lecture), N°23 (forte corrosion de la zone).

III.2 - La seconde partie de l'inscription.

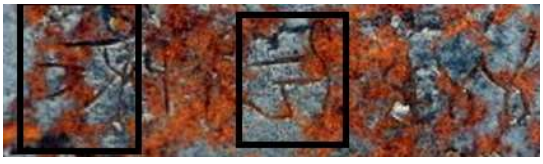
La même structure se retrouve dans toutes (ou presque) ces inscriptions. Elle comporte trois sous-ensembles numérotés de 2 à 4 avec éventuellement une inclusion notée 2/3.

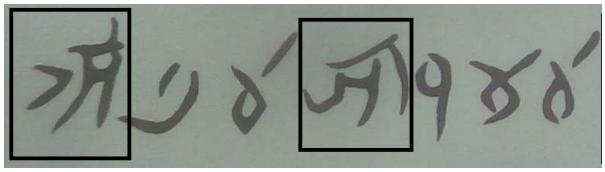
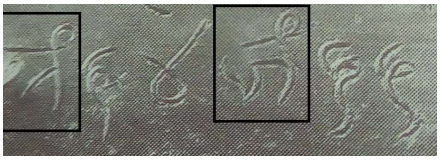
III.2.1 - Premier sous-ensemble.

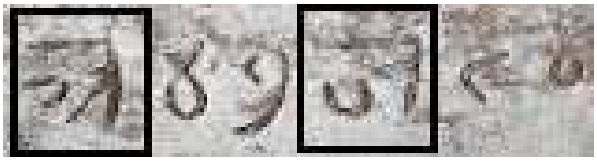
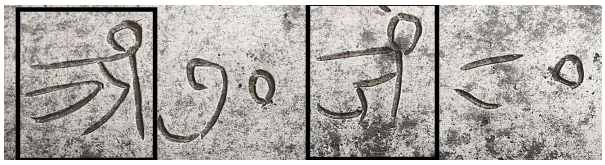
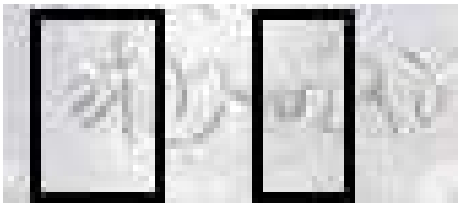
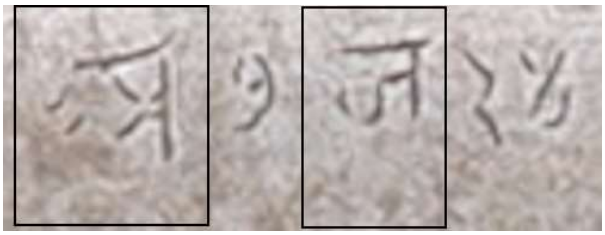
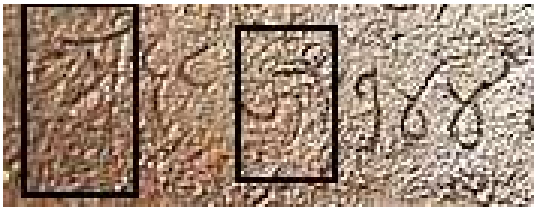
III.2.1.1 - Cas général

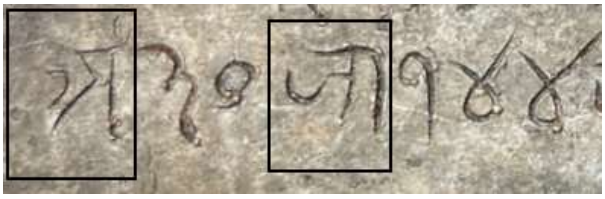
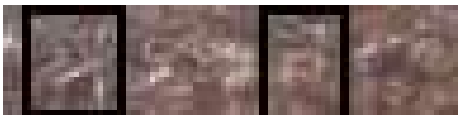
Il s'agit d'une séquence de quatre éléments : une lettre - un nombre - une lettre - un nombre.

Par exemple : अं १०४ जं १४४ (pour le N°2)

N°1		11	144
N°2		104	144
N°3		48	144
N°4		53?	144

N°7		8	50
N°9		74	144
10		50 ?	144
N°11		42	80
N°12		64	66
N°13		3	34
N°14		64	66
N°15		10	144
N°16		53	66

N°18		47	80
N°19		28	80
N°20		56	144
N°24		70	80
N°25		37	40
N°26		17	24
N°27		7	24
N°28		68	144

N°29		30	144
N°30		?	80 ?

Pour le N°30, il est difficile de déterminer le premier des deux nombres, le second est très probablement 80.

III.2.1.2 - Version courte

Une construction plus courte semble coexister : un nombre - une lettre - un nombre.

N°8		1	5 ?
N°22		1	20
N°31		87	144

III.2.1.3 - Cas particulier

Ce cas concerne le N°21

Il semble de pas comporter la première moitié de l'inscription et commencer directement avec la lettre ज suivie de deux chiffre 5 et 6 (?) mais entre les troisième et quatrième sous-ensembles apparaît un complexe de caractères qui pourrait bien être le morceau manquant, mais déplacé.

N°21	Sous-ensemble 2	Sous-ensemble x	Reconstruction proposée.	1	56

Ce n'est bien entendu qu'une hypothèse, mais qui n'est pas qu'il ne faudrait pas écarter sans argument.

III.2.1.5 - Cas douteux.

Il semblerait que dans l'inscription N°6, le premier nombre soit omis :

N°6			144

III.2.1.6 - Cas indéterminés.

Les N°17 et N°23 ne sont pas lisibles pour ce sous-ensemble. Pour le N° 5, le nombre du second sous-groupe est difficilement lisible, mais il s'agit de 66 sans ambiguïté.

III.2.1.7 - Synthèse

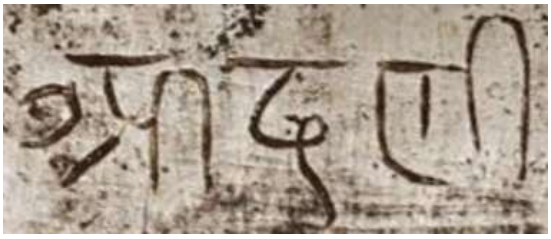
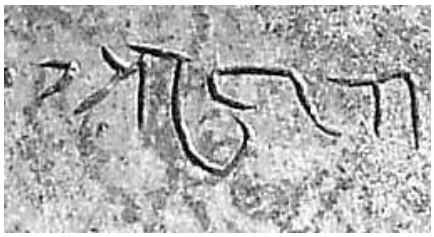
En fonction du deuxième nombre la répartition est la suivante :

Le plus fréquent est 144 (N°1 ; N°2 ; N°3 ; N°4 ; N°6 ; N°9 ; N°10 ; N°15 ; N°20, N°28, N°29, N°31) suivi de de 66 (N°5 ; N°12 ; N°14 ; N°16) et de 80 (N°11 ; N°18 ; N°19 ; N°24). Les autres valeurs n'ont chacune qu'une seule occurrence : 20 (N°22), 24 (N°26 et N°27), 34 (N°13), 40 (N°25), 50 (N°7), 56 (N°21).

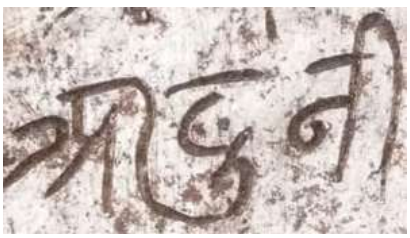
III.2.2 - Deuxième sous-ensemble.

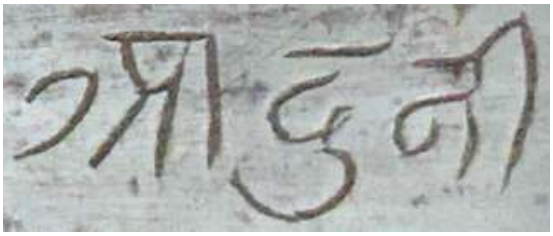
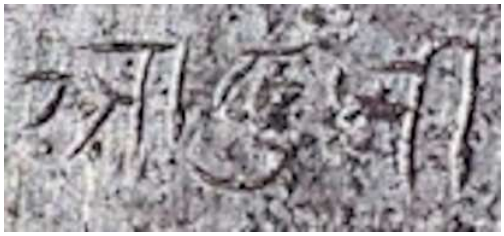
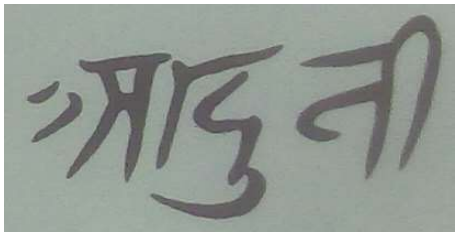
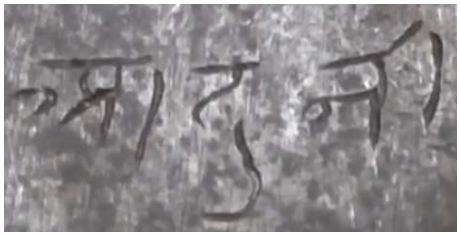
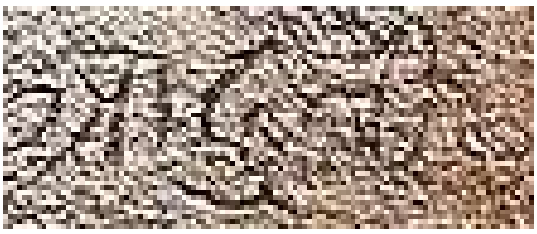
II.2.2.1 - Mot le plus fréquent.

En accord avec la description de l'armure du Royal Armories (XXVIA.291) ce mot est lu comme Adoni आदणी mais avec l'ancienne graphie du "a" ञा et du "n" ण (cf. par exemple "Alphabetum Brammhanicum Seu Indostanum Universitatis Kasi. Rome, 1771, p. 8 et p. 17)

N°1		N°10	
N°6		N°13	
N°8		N°15	
N°31		N°27	

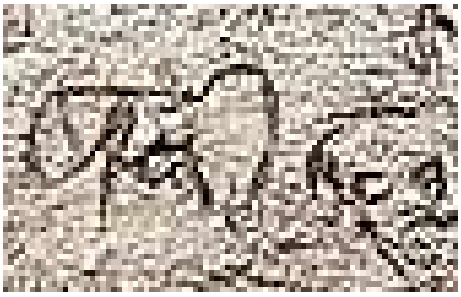
Le même mot mais avec un "n" ण et en variante आदनी (Adani)

N°2		N°20	
N°3		N°21	

N°4		N°22	
N°7		N°23	
N°9		N°25	
N°28		26	

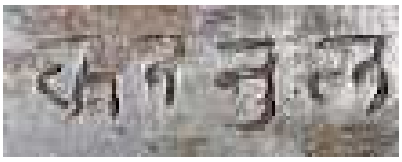
Le N°17 est bien Adoni mais la courroie sur le coté droit empêche de lire le type de "n".

Dans tous ces cas, le nom d'Adoni est précédé de la partie 2/3. mais le point n'est pas présent dans tous les exemplaires. L'inscription N° 28 a ceci de particulier que le nom d'Adoni est précédé d'un mot entier qui pourrait être le développement de la partie 2/3:

Cas général		N°28	

III.2.2.2 - Deuxième possibilité de nom.

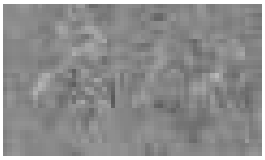
Un deuxième nom apparaît, certes moins fréquent : करनुल Kurnool (cf. fort de Konda Reddy), une ville du Deccan.

N°11		N°19	
N°18		N°24	
		N°30	

Dans ce cas également, le nom de Kurnool est précédé de la lettre ष mais le point n'est pas toujours présent.

III.2.2.3 -Troisième nom rencontré.

Le troisième nom est sans doute कोटरो - Kot(a)ro (une localité dans l'état de Rewah ?) ou काटरो - Kat(a)ro. L'identification précise n'est pas établie.

N°5		N°14	
N°12		N°16	

Dans ce cas le nom n'est pas précédé de la partie 2/3

Ce même mot se trouve également sur une pointe de lance (vendue par Konrad Sherlock) :

et sur une autre pointe de lance datée de Samvat 1742 (?) [1685/86] ou 1748 [1691/92] :

ou encore sur une masse d'arme (vendue par Ancient arms inc.) :

et datée de Samvat 1748 également.

Une autre inscription est par exemple présente sur un talwar (vendu par Bonhams 2021/10/25 Lot 200) avec une inscription en devanagari mais aussi en persan et un marquage en gujarati ?

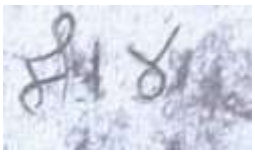
La première partie de l'inscription en devanagari est équivalente à la première partie du premier sous-ensemble - une lettre - un nombre. La lecture de l'inscription en persan sur l'autre coté de la lame est intéressante : 'Shahab al-Din Muhammad, servant of Shah Jahan' d'après la traduction. Or d'après la lecture exacte (!) ce serait : "*shahab al-din muhammad khadam-i shah jahan".* Or le nom de Shah Jahan était : Shahab-ud-Din Muhammad Khurram. C'est bien le nom qui semble en réalité inscrit.

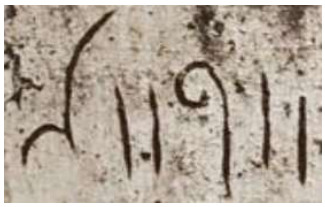
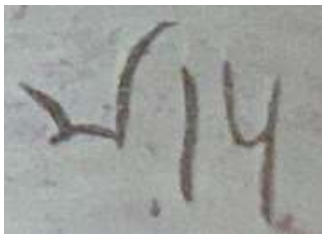
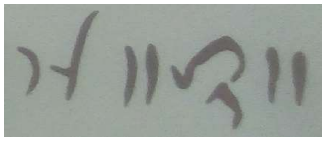
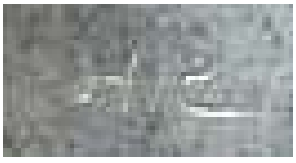
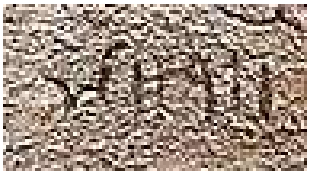
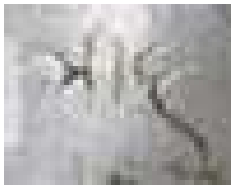
Une hypothèse avancée par Harit Joshi de l'INALCO :

"En ce qui concerne le mot कोटरो ou काटरो, je me suis demandé s'il venait de कटरा (kaṭarâ, défini par R. S. McGregor comme "*enclosed and inhabited piece of land; market town belonging to a fort; market, local bazar*"). Le mot "kot" signifie forteresse en plusieurs langues indiennes, et en marwari, il est courant d'ajouter le "ro" comme suffixe aux noms." (Communication privée).

III.2.3 -Troisième sous-ensemble.

Ce sous-ensemble est constitué d'une lettre sous doute un m (?), d'une combinaison d'un chiffre et de ce qui semble être des danda [|] et des doubles danda [||].

N°1		N°10		N°18	
N°2		N°11		N°19	
N°3		N°12		N°20	

N°4		N°13		N°21	
N°6		N°14		N°22	
N°7		N°15		N°23	
N°8		N°16		N°24	
N°9		N°17		N°25	
N°28		N°26		N°27	
N°29		N°30		N°31	

Le N°5 est du même type mais n'est pas lisible directement.
Ne disposant que d'une inscription telle que celle des N° 1, N°2, N°5, N°6, N°7, N°8, N°9, N°13, N°16, N°20, N°21, N°23 ou N°26, il n'est pas évident d'identifier la lettre de tête.
Déjà, les N°3, N°10, N°12, N°15, N°17 ou N°22 donne une première information, qui grâce au graphisme des N°4, N°11, N°14, N° 18, N°19, N°24, N°25 ou N°26 permet d'identifier avec une grande vraisemblance un म.

Il est à noter que le tracé de la même lettre dans la première partie de l'inscription, à savoir dans le titre de Maharaja est toujours plus soignée, ce qui est naturel : le nom et la titulature du souverain exigent une écriture plus aboutie et ce dans tous les pays du monde.

La signification exacte de cette partie est également inconnue pour le moment.

Il est à remarquer que le N°30 donne une information sur la chronologie relative des inscriptions : l'inscription en persan est gravée partiellement par dessus l'inscription en devanagari et est donc postérieure.

IV- Classification

Après cette analyse, une inscription standard est définie comme celle présentant la sequence : 1-2-(2/3)-3-4. Toutes les autres inscriptions en devenagari sont réputées non standard.

La classification prend en compte en premier lieu la partie 3 qui comporte le nom géographique (Adoni, Kurnool, Kotara).

IV.1 - Premier groupe

Le premier groupe concerne les inscriptions comportant le le nom "Adoni" dans ses deux versions.

IV. 1.1. - Premier sous-groupe : avec la première version d'Adoni.

Dans ce sous-groupe figurent les exemplaires suivants : N°1, N°6, N°8, N°10, N°13, N°15, N°27, N°31

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°1	P2.A3.D3	N	11/144	O	Adoni_v1	|| 3 ||
N°6	P4.A2.D5	N	-/144	O	Adoni_v1	|| 1 ||
N°8	P2.A3.D3	N	1/5 ?	O	Adoni_v1	|| 3
N°10	P2.A3.D3	N	50 ?/144	O	Adoni_v1	| 7 ||
N°13	P2.A3.D3	N	3/34	O	Adoni_v1	| 5
N°15	P2.A3.D3	N	10/144	O	Adoni_v1	| 8
N°27	P2.A3.D3	O	7/24	O	Adoni_v1	?
N°31	P2.A3.D3	O	87/144	O	Adoni_v1	| 3 ||

Sur les sept armures, six sont du type à deux plaques et trois colonnes dorsales. La sixième est à quatre plaques frontales et cinq colonnes dorsales. Six ont le nom écourtés d'Anup Singh et toujours

la présence de la partie 2/3. Quatre d'entre elles ont comme second nombre de la partie 2, le nombre 144.

IV. 1.2. - Second sous-groupe : avec la seconde version d'Adoni.

À ce sous-groupe appartiennent les : N°2, N°3, N°4, N°7, N°20, N°21, N°22, N°23, N°25, N°26

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°2	P2.A3.D3	N	104/144	O	Adoni_v2	| 7
N°3	P2.A3.D3	N	48/144	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°4	P2.A3.D3	N	53 ?/144	O	Adoni_v2	| 4
N°7	P4.A2.D3	N	8/50	O	Adoni_v2	| 5
N°9	P2.A3.D3	N	74/144	O	Adoni_v2	|| 3 ||
N°20	P2.A3.DX	N	56/144	O	Adoni_v2	|| 1
N°21	P4.A2.D3	O	x/56	O	Adoni_v2	| 5 |||
N°22	P2.A3.D3	N	1/20	O	Adoni_v2	| 8
N°25	P4.A2.D5	N	37/40	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°26	P4.A2.D3	N	17/26	O	Adoni_v2	| 6
N°23	P2.A3.D3	X	X/X	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°28	P2.A3.D3	N	68/144	O	Adoni_v2	|| 1 ||
N°29	P2.A3.D3	N	30/144	O	Adoni_v2	| 5 ||

Sur les treize armures, huit sont du type à deux plaques et trois colonnes dorsales, une neuvième a un nombre de colonnes dorsales indéterminé. Les quatre autres armures ont quatre plaques frontales, trois d'entre elles ont trois colonnes dorsales, la quatrième en a cinq. Neuf d'entre elles ont le nom écourtés d'Anup Singh, une dixième a le nom en version longue et la onzième est indéterminée. Toutes présentent la partie 2/3. Sept d'entre elles ont comme second nombre de la partie 2, le nombre 144.

IV. 1.3. - Cas indétérminé.

Ce cas est d'une lecture quasi-impossible, résultante de la piètre qualité de la photographie. Si le nom d'Adoni est sûr, la partie droite du nom est illisible.

N°17	P2.A3.D3	X	X/X	O	Adoni_vX	| 8	

Le modèle est à deux plaque frontales et trois colonnes dorsales. La partie 2/3 est bien présente.

IV.2 - Deuxième groupe. Kurnool.

Ce type est représenté par cinq exemplaires, les N°11, N°18, N°19, N°24 et N°30. Deux sont des bakhterets de même constructions, mais avec des jupes de longueurs différentes. Les trois autres sont des zirih bakhtar ou josan à deux plaques frontales et trois colonnes dorsales.

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°11	P2.A3.D3	O	42/80	O	Kurnool	| 0 ||
N°18	P.8.D7.MC.BD.JM	O	47/80	O	Kurnool	| 2 ||
N°19	P2.A3.D3	N	28/80	O	Kurnool	| 4 ||
N°24	P.8.D7.MC.BD.JS	N	70/80	O	Kurnool	| 2
N°30	P2.A3.D3	N	X/80	O	Kurnool	| 3 ||

Dans ce cas, la partie (2/3) est toujours présente, mais le nom d'Anup Singh est soit en version courte soit en version longue. Le second nombre de la deuxième partie est toujours 80. Il serait intéressant de voir si un autre exemplaire était exhibé, comporterait-il également cette strucure ? La quatrième partie est du type [danda - nombre - double danda] sauf pour le bakhterets N°24.

IV.2 - Troisième groupe. Nom de lieu inconnu.

Ce type est représenté par quatre exemplaires, les N°5, N°12, N°14 et N°16, tous des zirih bakhtar à deux plaques frontales mais l'une à trois attaches et l'autre à quatre attaches par plaques, et trois colonnes dorsales.

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°5	P2.A3.D3	O	x/66	N	Kotara	X
N°12	P2.A3.D3	O	64/66	N	Kotara	| 0
N°14	P2.A3.D3	O	64/66	N	Kotara	| 4
N°16	P2.A4.D3	O	53/66	N	Kotara	||

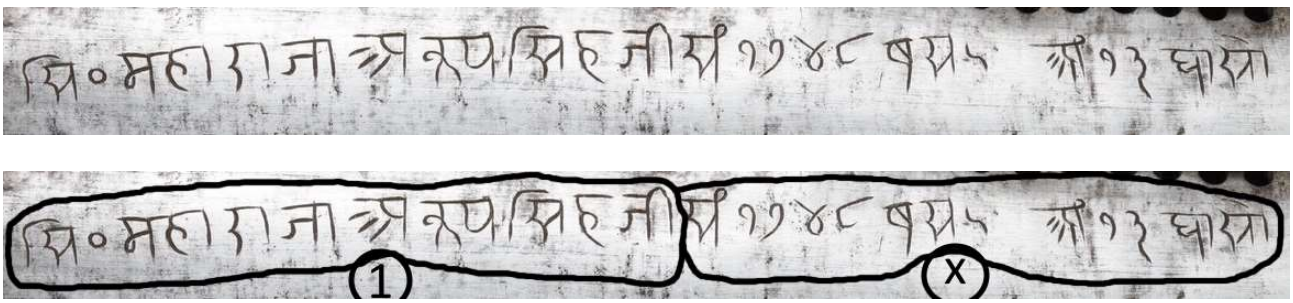
Mais dans ce cas, la partie (2/3) est absente et le nom d'Anup Singh est toujours en version longue. Le second nombre de la deuxième partie est toujours 66. Il serait intéressant de voir si un autre exemplaire était exhibé, aurait-il la même strucure ? La quatrième partie n'est pas significative pour le moment.

V. Cas spéciaux

V.1 - Premier sous-groupe. Avec le nom d'Anup Singh.

V.1.1 - Premier cas

S1) MET (Accession Number: 2000.497)



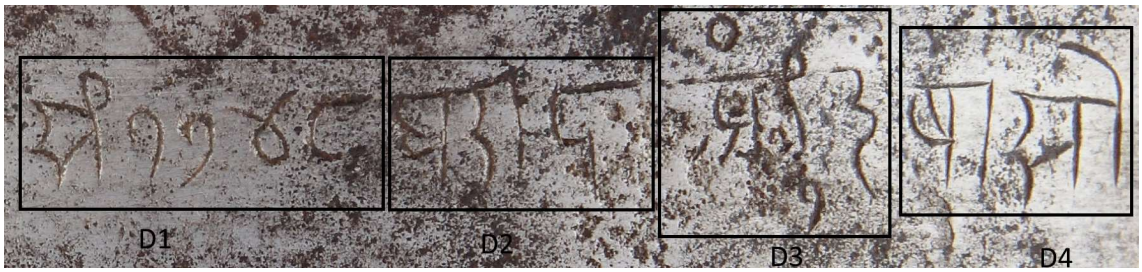
S2) The David Collection (Copenhagen) (Inv. no. 1/2019) [provenant de Runjeet Singh N°250]

Dans les cas des N°S1 et N°S2 figurent le même nom d'Anup Sinh Jee.
सि॰महाराजा अनूप सिंह जी [Si. maharaja Anoop Sinh Jee].

La seconde moitié de ces deux inscriptions est très semblable sans être identique :

N°S1

et N°S2



Les deux groupes M1 et D1 sont identiques et sont lus en particulier par le MET comme Samvat 1748 (1691/1692)

Le groupe M3 rappelle la première partie du groupe 2 des inscriptions standard [lettre - nombre - lettre - nombre]. Le groupe D3 est similaire mais avec ् souscrit sous la lettre. Le nombre est 73 (ou 13 ?) pour l'armure du MET et 3 pour celle de la David Collection.

Dans ces deux cas, les descriptions fournies
- par le MET (N°S1) : "An inscription inside one of the plates gives the name of Maharaja Anup Singh (reigned 1669–98) and the date samvat 1748 (A.D. 1691-2)"

- par la David collection (N°S2) : "An inscription on the upper right breastplate of the shirt mentions the Maharaja of Bikaner, Anup Singh, as well as the year 1691. The shirt was presumably

part of the war booty brought home by Anup Singh from the Mughal campaigns in the Deccan in the 1680s."

Pour l'instant, il appert que ces deux musées n'ont pas poussé leurs investigations plus avant.

V.1.2 - Deuxième cas.

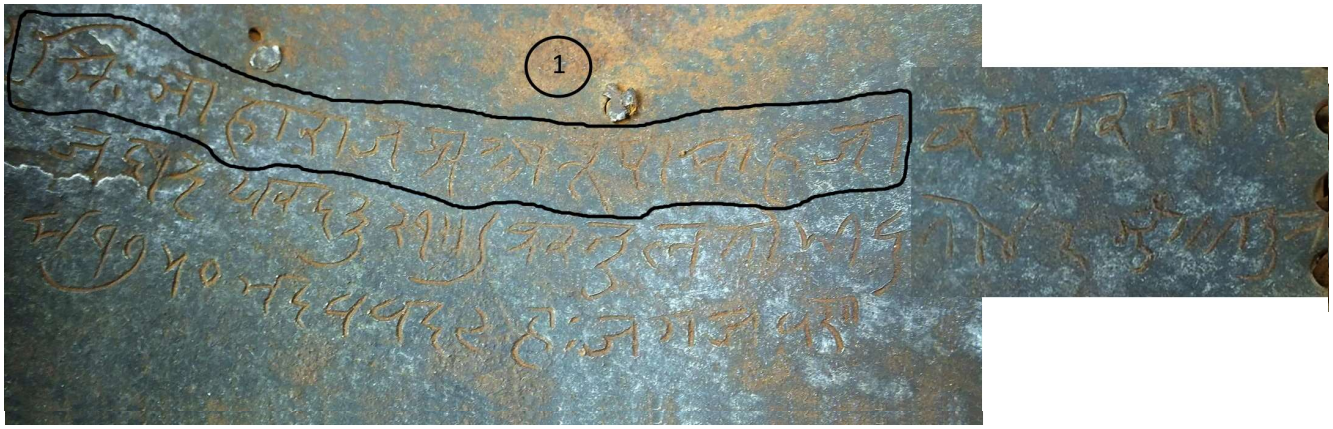
S3) Sotheby's (2016/10/19 - Lot 247)

Le nom d'Anup Singh est standard (N1) : सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह, mais la seconde partie n'a pas la forme standard ; malheureusement la piètre qualité de la photographie ne permet pas une étude précise.

Seul le groupe 4 peut être facilement identifié.

V.1.3 - Troisième cas

S4) Antony Cribb (2017/12/12 - Lot 252).
Cette inscription est très difficile à lire, mais son déchiffrement donnerait sans doute des indications précieuses. C'est un des textes des plus longs gravés sur une telle armure.



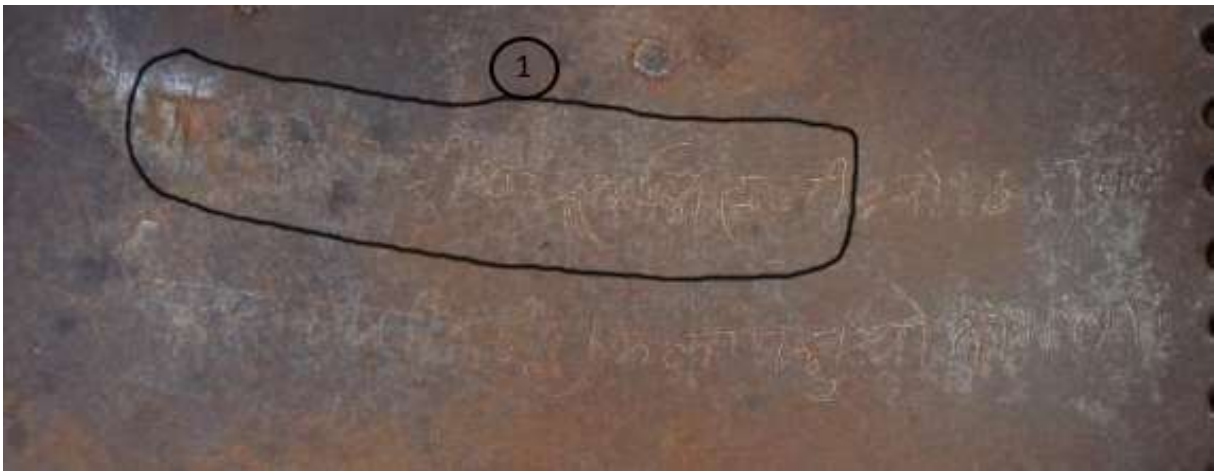
- N°S4 : "The inside of the upper right chest plate with incised inscription referring to Maharajah Anup Singh and the battle of Adoni - specifically that it was taken by Anup Singh, Maharajah of Bikiner, a General in the Mughal Emperor Aurangzeb's army, who defeated the last defender of the Adil-Shahi dynasty of Bijapur, at the siege of Adoni in 1689".
Mais en réalité, ce n'est pas la traduction de l'inscription, mais l'ensemble des banalités qui accompagnent ces inscriptions lorsqu'elles sont mentionnées, à l'exclusion bien entendu du Royal Armouries.

Grâce à l'aide de Saarthak Singh chercheur enseignant à l'EFEO, une partie importante de cette inscription a été identifiée. Si la première partie de la première ligne est la formulation standard de

la titulature d'Anup Singh, sur la deuxième ligne apparaît Kurnool et à la troisième ligne une date qui serait "samvat 1750 le mois de bhādrapada, 9ème jour de la quinzaine noire" (soit le 25 août soit le 24 septembre 1693).

S5) C&T (2018/04/24 - Lot 389)

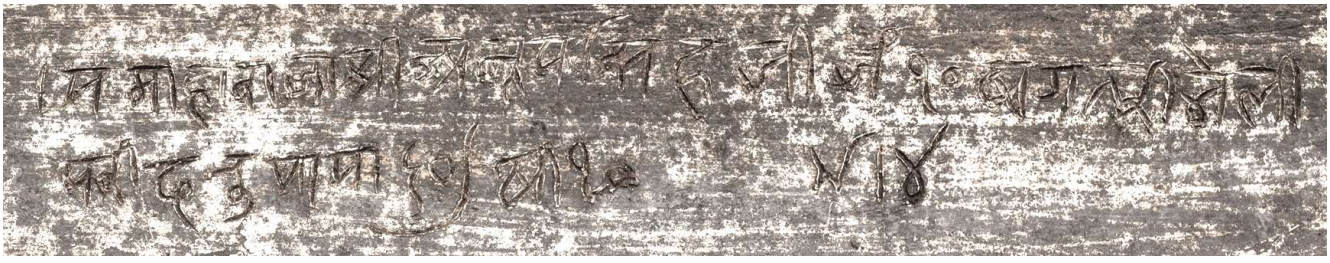
Cet autre exemplaire a une inscriptions un peu plus longues que le texte des inscriptions standard, mais est quasi illisible.

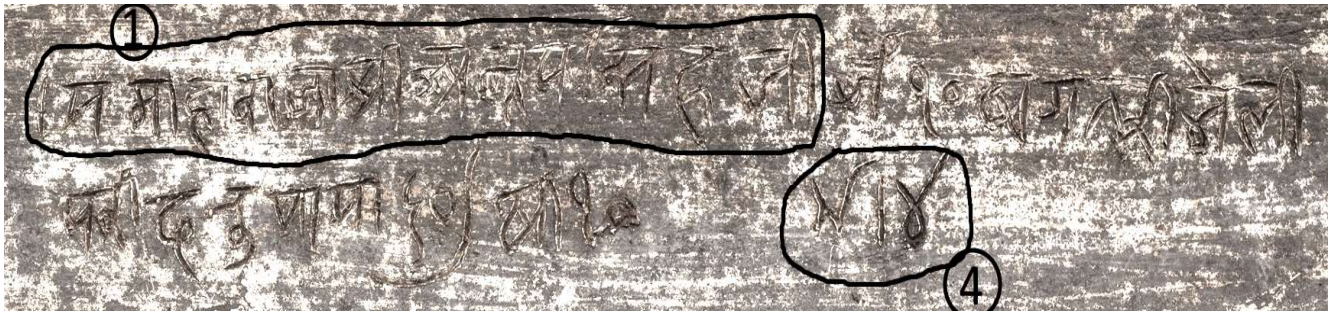


Il est juste possible de remarquer que aussi bien le N°S4 que le N°S5 ont le nom long d'Anup Singh : सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shree Anoop Sinh Jee]. La première partie du N°5 est suivi au moins du début du deuxième groupe standard - une lettre et un nombre. Malheureusement, la suite est délicate à lire.

Pour le N°S5, la maison de vente signale simplement : "the inside of one (plate) engraved with the Adoni inscription in Devanagri script"

S6) Olympia Auction 2022/12/07 - Lot 66
C'est le même type d'armure à lamelles que celui du Metropolitan Museum of Art (S1) mais avec une inscription différente dans sa structure et son contenu :



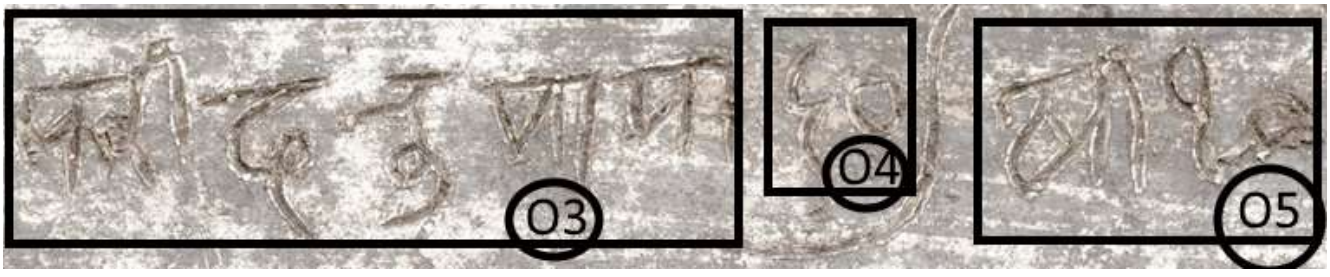


La première partie comporte le nom complet du maharaja et l'inscription se termine avec le groupe 4 classique. La signification de l'inscription entre ces deux groupes n'est pas élucidée.

La seconde partie de la première ligne est :

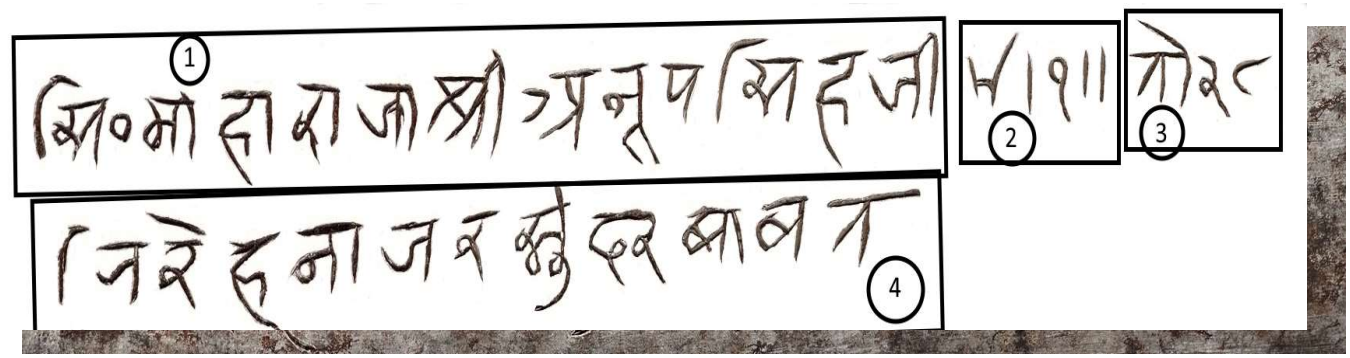
O1 est analogue à la seconde partie du groupe 2 standard : जं १० ? O2 est peut-être un nom précédé de la lettre ष् ce qui suggererait un nom de ville ou de district comme le groupe 3 de l'inscription standard ?

La seconde ligne est plus complexe :



Le groupe O3 est un nom sans doute ou la continuation du groupe O2 . O4 iest un nombre : "60" et O5 e suivi du nombre 10 comme pour le groupe O1. Entre les groupes O4 et O5 un *avagraha*, sans doute à relier au groupe O5.

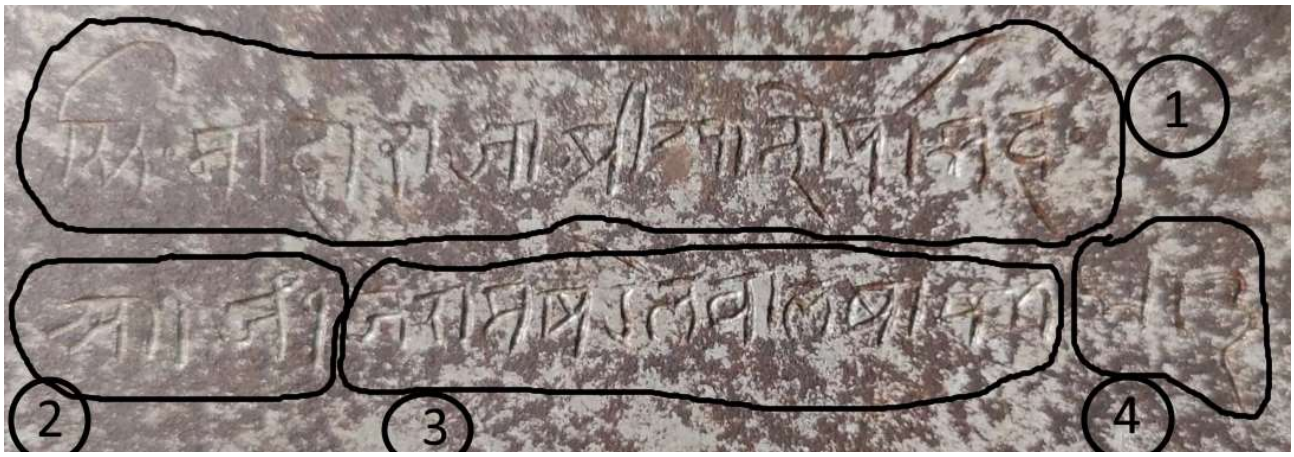
S7) Olympia Auctions 2023/12/06 - Lot 83



Armure lamellaire N°11

La première partie est bien sûr le nom complet d'Anup Singh. Le groupe 2 est semblable au groupe 4 de l'inscription standard.
Les groupes 3 et 4 ne sont pas déchiffrer actuellement.

S8) Collection privée Russie

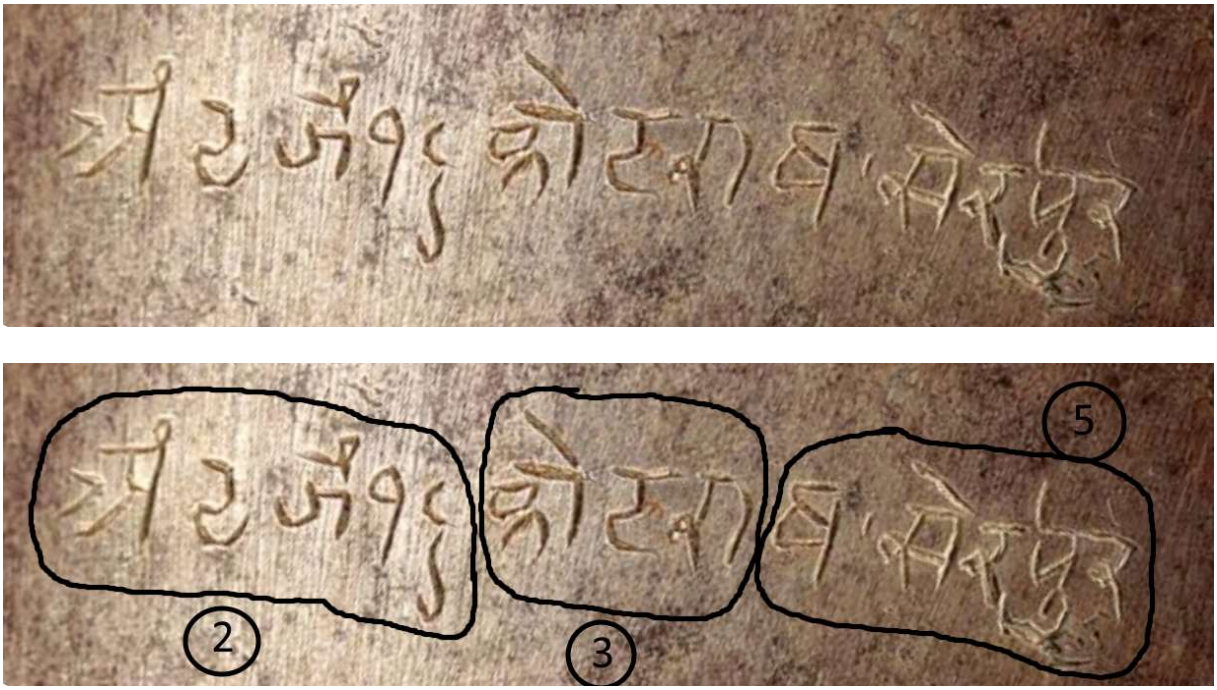


L'inscription est très proche de l'inscription standard. La première partie est le nom d'Anup Singh dans sa version courte. Le deuxième groupe est du type standard ainsi que le quatrième. mais le troisième groupe est plus complexe et ne comprend ni Adoni, ni Kurnool ni Ko(a)tara ou Kotra :

V.2 - Deuxième sous-groupe de cas spéciaux. Sans le nom d'Anup Singh

V.2.1 - Premier cas avec un nom de lieu ou ville.

X1) Czerny's (2018/06/09 - Lot 888)



La partie 2 est du type standart (type 1) : [lettre - nombre - lettre - nombre]. le premier nombre est peut-être 8 et le second 16.
La partie 3 est clairement la même que celle des exemplaires standard N°5, N°12, N°14 et N°16 :

Ce mot se lit plutôt comme कोटरा - Kot(a)ra.

La partie 5 n'a pa été identifiée sur d'autres armures.

Une lecture peut être proposée : la partie 5.1 = 2/3 du cas général et la partie 5.2 un nom de cité ?

सेरपुर ou सेरपुर Sherpur

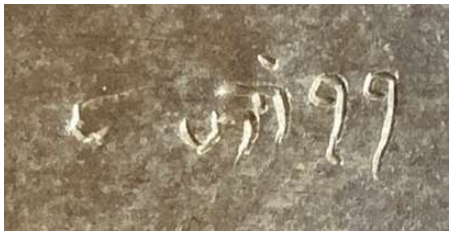
V.2.2 - Deuxième cas.
Dans ce cas, seule une inscription du type de la partie 2 du cas standard mais en version courte : un nombre - une lettre - un nombre, analogue à la partie 2 des N°8 et N°22.

X2) Auctions Imperial LLC (2018/05/19 - Lot 0244)

Cette inscription es réputée être une inscription d'arsenal : 18 JA 28

X3) Ancient Arms

Une seule inscription mentionnée (ce qui ne préjuge en rien de la présence éventuelle d'une autre inscription) :



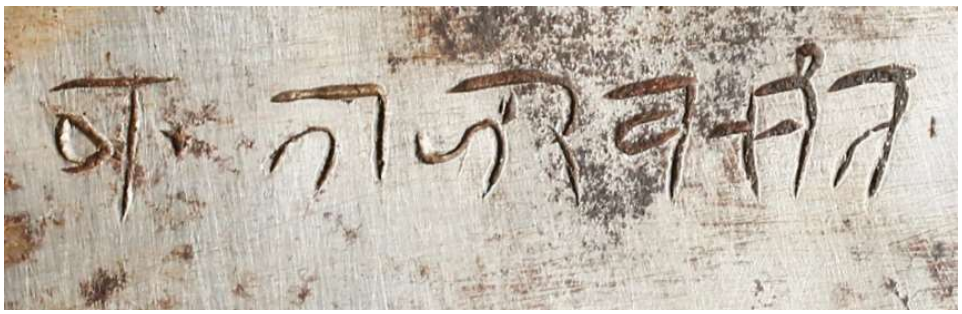
X4) Czerny's 2020/09/19 Lot 241

V.3 - Troisième sous-groupe comporte un autre nom que celui d'Anup Singh

X5) Auctions Imperial LLC (2015/03/21 - Lot 0466)

Peut-être le nom : नाहर सिह (Nahar Sinh)?

X6) Fagan arms (A6065)



Il semblerait que ce soit toujours la partie 2/3 du cas standard suivie d'un nome de ville ou de district ? 2/3?

X7 - Czerny's (2015/03/28 Lot 513) et X10 - V&A (IS.208-1964)

Cette inscription est de forme inhabituel, insérée dans un carré sur quatre lignes.

Czerny's (2015/03/28 Lot 513)	V&A (IS.208-1964)

Cette inscription est lue comme :
d'après Robert Elgood (**Rajput Arms & Armour : The Rathores & Their Armoury At Jodhpur**

Fort Volume I & II, Niyogi Books India, 2017, Volume I, page 126)

श्री राज राजेशवा र महाराजा श्री अभय सिंघीजी सरकार	Shri raj Rajeshwa r Maharaja Shri Abhay Singhiji Sarkar

Le nom d'Abhay n'est pas évident à lire.

X8 - Bonhams (2026/05/21 Lot 112)

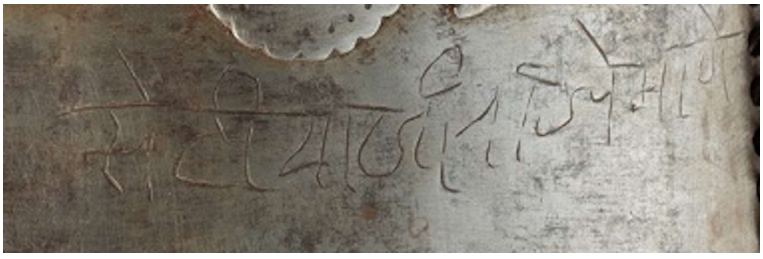
Inscription non déchiffrée.

X9 - Dore&Rees (2025/10/15 Lot 159)

Inscription non déchiffrée.

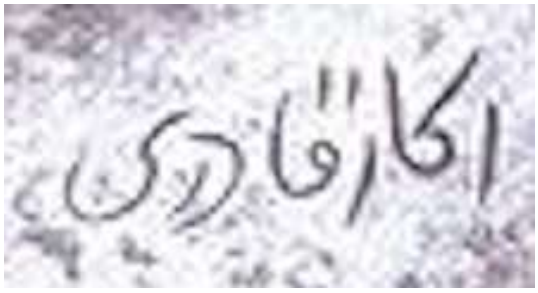
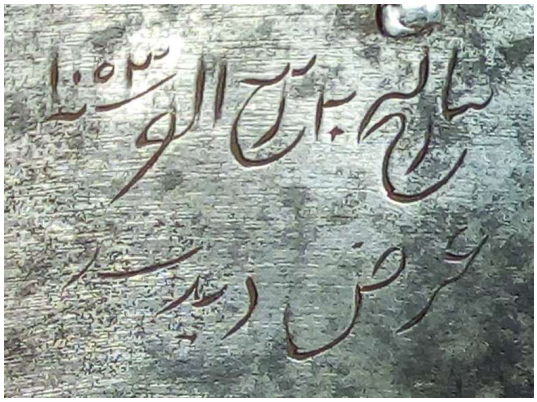
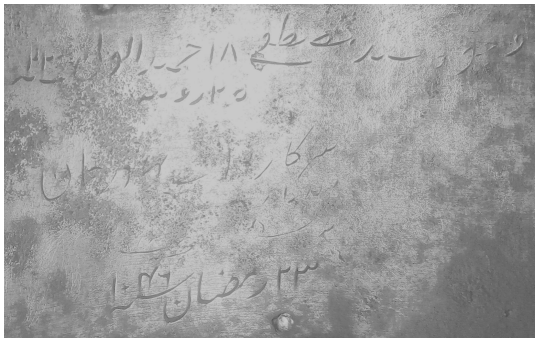
X10 - Collection privée (Russie ?)

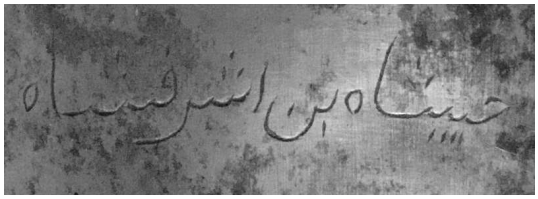
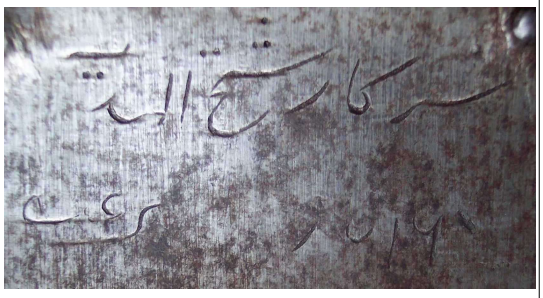
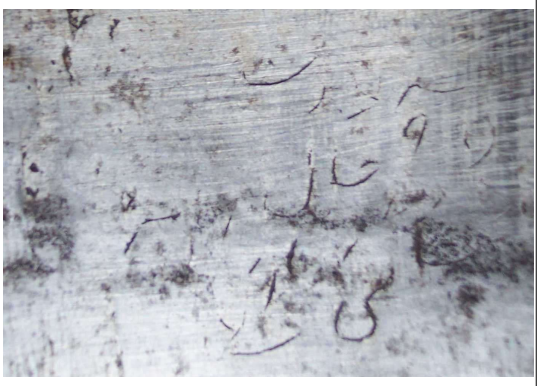
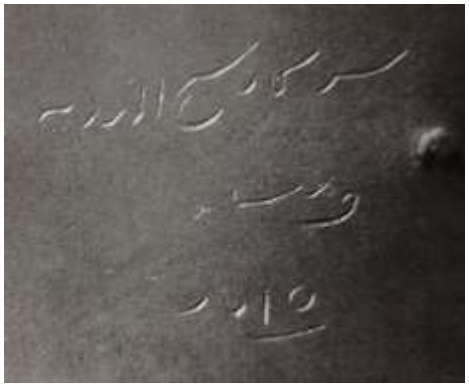
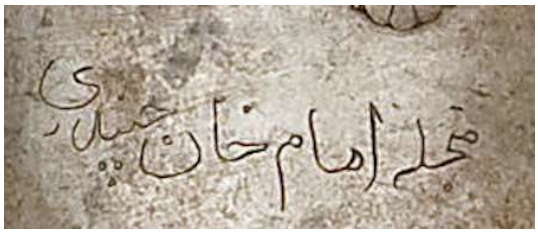
Inscription non déchiffrée.

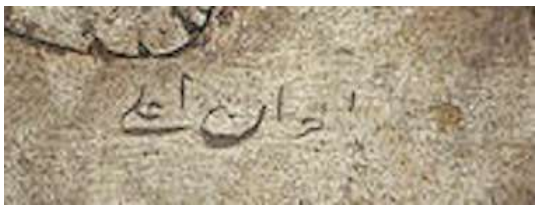


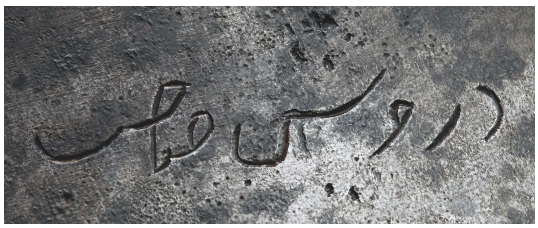
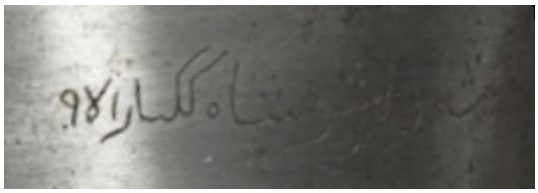
VI - Inscriptions en persan

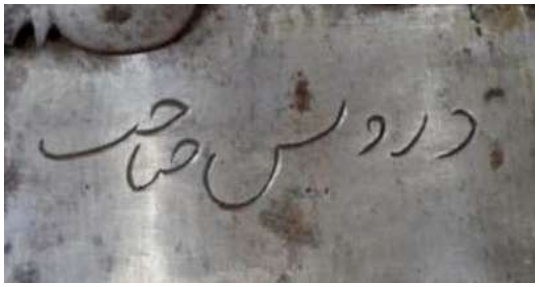
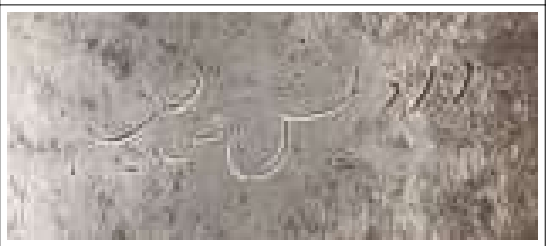
VI.1 - Liste des inscriptions

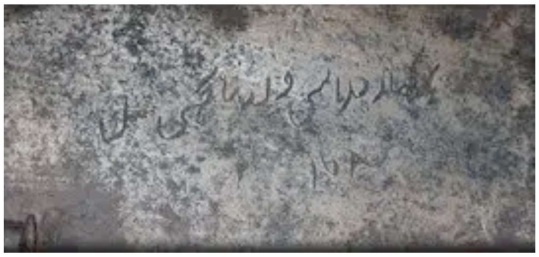
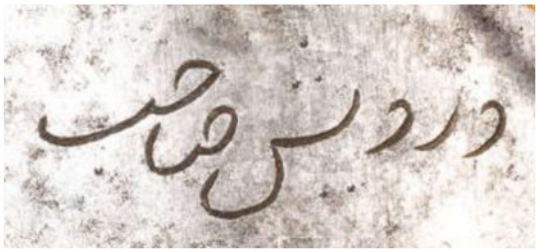
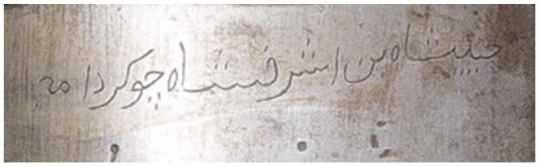
P1	Bonhams 2014/11/26 Lot 129-1	one plate incised with inscriptions in Devangari script, another incised 'Hasan Shah' and 'Ashrof Shah' in nas'taliq script.	
P2	Oriental arms 8595		
P3	Collection privée Paris N°1		 

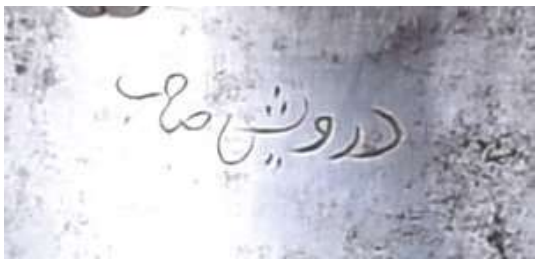
P4 / N°7	Collection privée Paris N°2	La troisième inscription est très usée et probablement illisible.	  
P5	Muzeum Wojska Polskiego MWP 56798	"Sarkar / Szeich -Oalah-je / wagt ajor(?) 5"	
P6	Bonhams 2013/04/24 Lot 52		

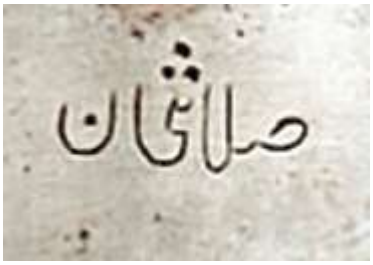
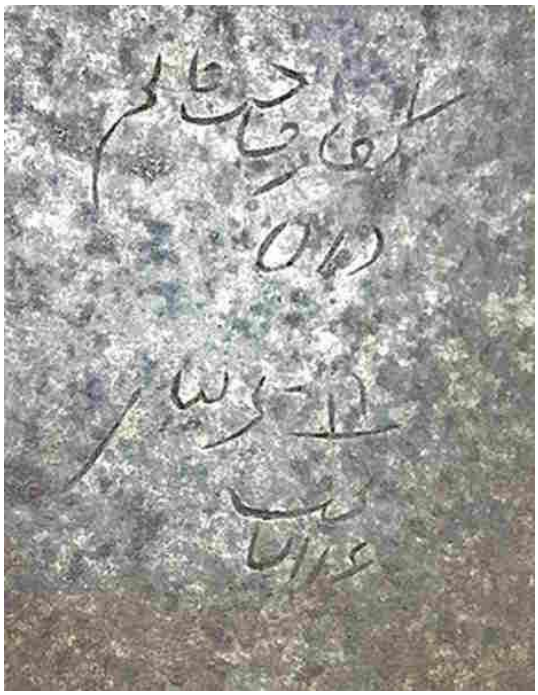
P7	Bonhams 2015/11/09 Lot 4061		
P8	Bonhams 2015/06/08 Lot 5363		
P9	Bonhams 2024/05/22 Lot 94		
P10	Auctions Imperial 2014/03/15 Lot 465	Two of the plates bear short Mughal inscriptions on the reverse	
P11	Okręgowe w Toruniu MT/B/617	"HEYDAR SAYYAARI"	

P12	Okręgowe w Toruniu MT/B/618	"Derwish saheb"	
P13	Bruun Rasmussen 2022/06/10 Lot 908/450		
P14	C & T Auctioneers 2017/11/01 Lot 64		
P15	C & T Auctioneers 2018/04/24 Lot 388		
P16	Sotheby's 2016/10/19 Lot 247	In Urdu on exterior: 'Habib-Shah bin Ashraf-Shah Kuknar (?)' '…. Sarkar-e Sultan ….' The following word - possibly: 'Aurangzeb'	
P17	Oriental arms 6336		
P18 / N°1	Royal Armouries XXVIA.291	in Urdu "Darvish sahib".	

P19	Caravana Collection N°3		
P20	Bonhams 2014/11/26 Lot 130-2		
P21	Arms and Antiques item : ia1095	The plates on this example are marked Dervish Sahib and Anup Singh in Rajasthani Gurmukhi [sic !]	
P22	Hermann Historica 2018/05/04 Lot 2652	engraved with "Darvish Sahib" in Devanagari [sic !] script on the outside	
P23	Olympia Auctions 2023/06/28 Lot 82	one front plate with an arsenal inscription on the inside, and a brief inscription, perhaps the owners name, on the outside.	
P24	Hermann Historica 2014/05/08 Lot 3115	one plate cut with an armoury inscription.	

P25	TimeLine Auctions 2019/05/28 Lot 507		
P26	Bonhams 2008/07/23 Lot 131	incised *on the inside with an inscription in Devangari script,* and on the outside with an Arabic inscription	
P27	Bonhams 2009/04/22 Lot 61	incised *on the inside with an inscription in Devangari script,* and on the outside with an Arabic inscription (some rust patination)	
P28	C&T 2015/09/24 Lot 11	It is also engraved with a short inscription in Persian	
P29	Christies 2012/04/27 Lot 664	the front inscribed in Arabic alphabet with name of *Darwish Sahib*	
P30	Olympia Auctions 2011/12/07 Lot 85		
P31	Alamy	Engraved arsenal inscription in both Arabic and Hindi.	

P32	Runjeet Singh 218	a short, neat inscription in Persian with the words Darwish Sahib—probably a reference to an important man to whom the shirt was presented after it entered the Armoury	
P33	Bonhams 2013/11/27 Lot 42		
P34	C&T Auctioneers 2019/05/09 Lot 832	engraved on the outside with the honorific title Sirdar	
P35	Olympia Auctions 2010/06/30 Lot 47	and engraved with inscriptions	
P36	C&T 2021/01/06 Lot 16	The inscription on front of the plate reads Sirdar, an honorific title	

P37	Bonhams 2026/05/21 Lot 112	Inscription: to breastplate, 'Salabat Khan'	
P38 ext	Czerny's 2020/09/19 Lot 241	Inscription extérieure	
P38 int	Czerny's 2020/09/19 Lot 241	Inscriptions intérieures	
P39	Les Collectionneurs d'exception	Lecture assez difficile.	

P40	DotDot Art Gallery 2026/06/06 Lot 47		

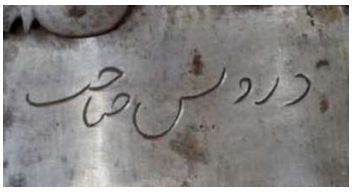
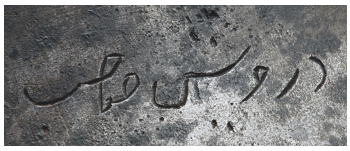
Toutes les inscriptions en persan (plutôt qu'en urdu) ne sont pas présentées, certaines étant particulièrement illisibles.

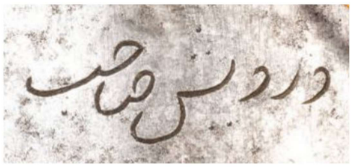
VI.2 - Classement des inscriptions.

Ces inscriptions peuvent être classéee en plusieurs groupes, suivant en particulier, le nom qui est inscrit.

VI.2.1 - Premier groupe : Derwish sahib.

Le premier groupe est le plus abondant : il représente la moitié des inscriptions (19 sur 36).

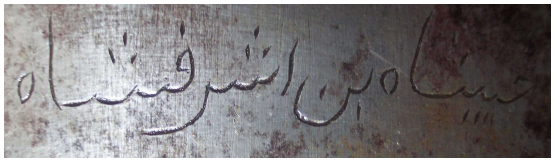
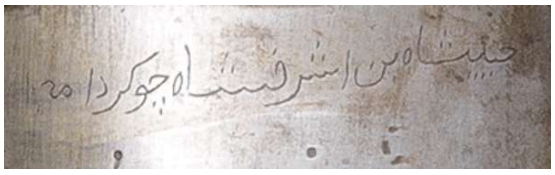
P7		P15		P19	
P8		P17		P21	
P12		P18		P22	
P26		P23		P24	

P27		P28		P29	
P32		P33		P34	
P36					

La lecture est simple : درویش صاحب : Derwish sahib.
L'inscription P35 est très certainement à rattacher à ce groupe.
Il est clair que ce n'est pas le nom du propriétaire porteur de l'armure. Il s'agit soit d'un chef de guerre dont les troupes portaient ces armures qu'il conservait dans un arsenal soit d'un chef de guerre qui les a prises comme butin. Il reste à identifier le personnage !

VI.2.2 - Deuxième groupe.

Ce groupe ne comprend que six armures :

P1		P13	
P4-1		P16	
P30		P31	

L'inscription se lit comme : حبیب شاه بن اشرف شاه : Habib shah ibn Ashraf shah.
Bien que cette inscription ne se rencontre pour l'instant que sur six armures, l'interprétation du nom

doit suivre le même principe que pour Derwish Sahib. Il faut remarquer que pour l'inscription P16 (qui se lit malgré la piètre qualité de la photographie) comme pour l'inscription P31 après le nom d'Habib shah ibn Ashraf Shah figure un mot qui pourrait être :

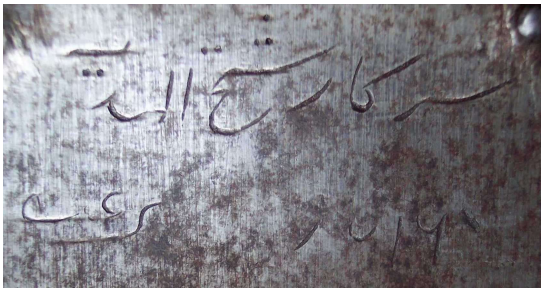
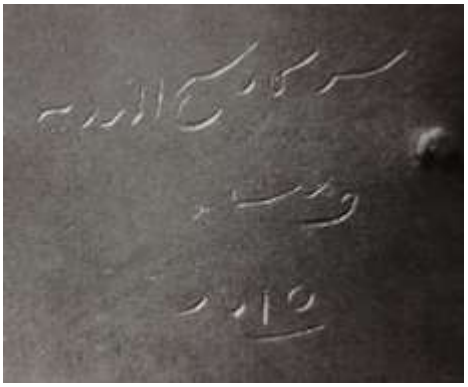
- soit : ککنارا : lu comme Kuknar (a) ?
- soit : ککتارا : Kektara
- soit : ککثارا : Kekshara

suivi d'un nombre en devanagari : 14
Dans le deuxième cas, ne pourrait-il pas s'agir du Kothara en devanagari, sans doute déformé ?

L'nscription P30 est sans doute du même type mais avec un autre mot à la suite du nom. چوکردا ?

VI.2.3 - Troisième groupe.

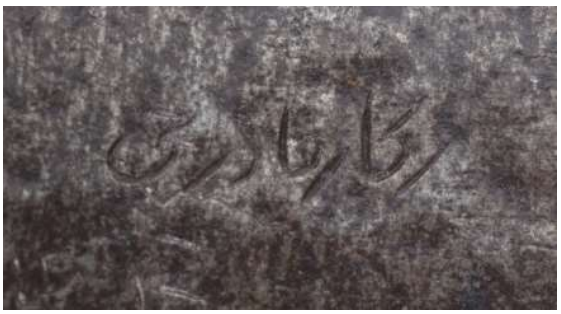
Deux inscriptions du même type se trouvent d'une part sur l'armure P4 comme deuxième inscription et sur l'armure P5 :

P4-2		P5	

La première ligne se lit sans doute : سرکار شیخ الهادي : Sarkar Sheikh Al Hadi ?
Au catalogue du musée de l'Armée de Varsovie (P5) figure la transcription suivante : "Sarkar / Szeich -Oalah-je / wagt ajor(?) 5" Mais le sens est obscur. La partie de droite de la seconde ligne du P4-2 et la troisième ligne du P5 sont analogues au chiffre près : 2 (P4) et 5 (P5).

VI.2.4 - Quatrième groupe.

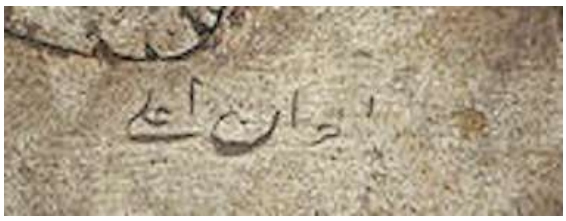
Deux autres inscriptions sont identiques entre elles :

P2		P14	

La lecture pourrait être : رکار قادری : Rekar Qadiri ? Un nom ?

VI.2.5 - Cinquième groupe.

Encore trois autres inscriptions sont sans doute semblables :

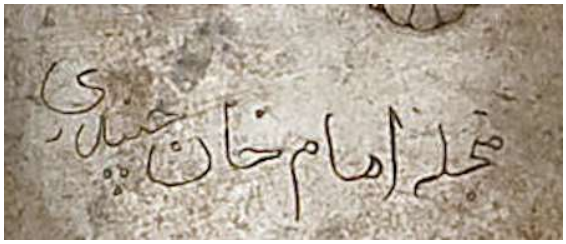
P9		P20	
P38 ext			

Diwan ... ?.

VI.2.6 - Sixième groupe.

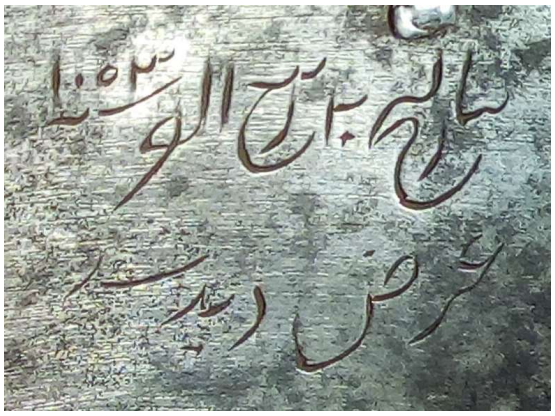
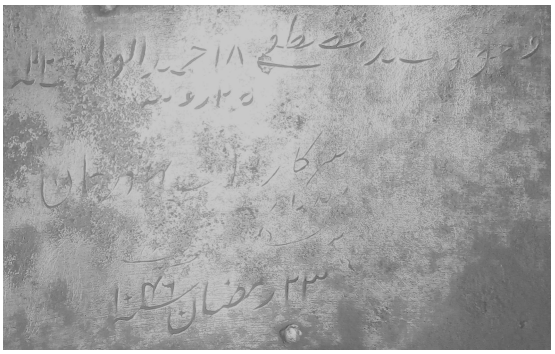
Ce groupe contient les inscriptions isolées. Les inscriptions du P10 ne sont pas lisibles en l'état. L'inscription P11 est lue par le musée de Torun comme حیدر سیاری : Heydar Sayyaari, ce qui parait conforme. L'hypothèse faite est que c'est le nom du propriétaire de l'armure.

L'inscription P6 est sans doute lisible pour un locuteur persan ? L'inscription P25 est également à déterminer. La résolution de la photographie est assez faible.

P6		P25	

Dans l'inscription P6, le deuxième mot pourrait être " اصام " (Asam) et le troisième " خان " khan?

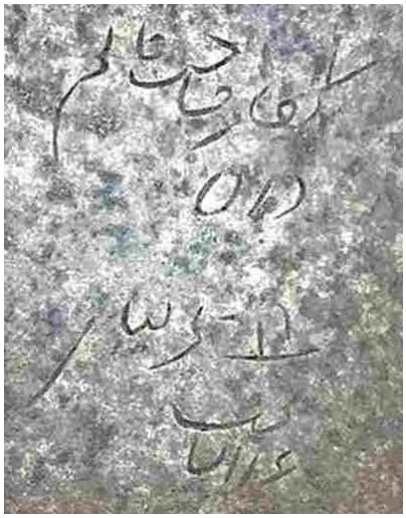
Le cas des inscriptions P3 est plus spécifique. En ce qui concerne le groupe P3-1, la première inscription sur la ligne supérieure est très nette, la deuxième a quelques parties effacées par l'usure sur la fin - à gauche.

P3-1		P3-2	

La première ligne de la parie P3-1 est : بتا ریخ ۲۰ ربیع الو[ال] ۱۰۵۳ avec une ellision, ce qui donne "en date du 20 Râbi al awwal 1053" (8 juin 1643). La seconde ligne serait : عرض دید شد dont le sens est obscur ou la lecture inexacte.

L'inscription P3-2 comporte cinq lignes. La première ligne n'est pas entièrement déchiffrée, la deuxième est "25 roupies", la troisième a pour premier mot "Sarkar" et doit ensuite sans doute porter un nom, la quatrième est très effacée et la cinquième comporte juste une date : 23 ramadan 1076 (8 juin 1666).

L'inscription P38 int n'est pas encore déchiffrée.

P38 int	

VII - Autres inscriptions.

VII.1 - Inscriptions en télougou (?).

Trois inscriptions en télougou (?) sont présentes sur trois armures et deux autres sur deux bekhterets..

T1	Okręgowe w Toruniu MT/B/619	Na zewnętrjnej strone płyty osłaniającej brzuch znajduje się w tłumaczeniu napis (nie jest to język perski). Przypuszczalnie - nazwisko właściciela.	
T2	Artemis Gallery		
T3	Oriental Arms 8519	The right breast plate is inscribed both outside and inside with Arabic as well as hindu letters	
T4	Peter Mustonen Bekhterts N°7	En partie masqué par un pan de maille sur la gauche.	
T5	Olympia Auctions 2024/06/26 Lot_68 Bekhterets N°9		

Actuellement non déchiffré. Il ne s'agit sans doute pas du nom du propriétaire comme le suppose le Musée de Torun.

VII.2 - Inscriptions en gujarati.

Ces inscriptions sont sans doute des numéros d'inventaire.

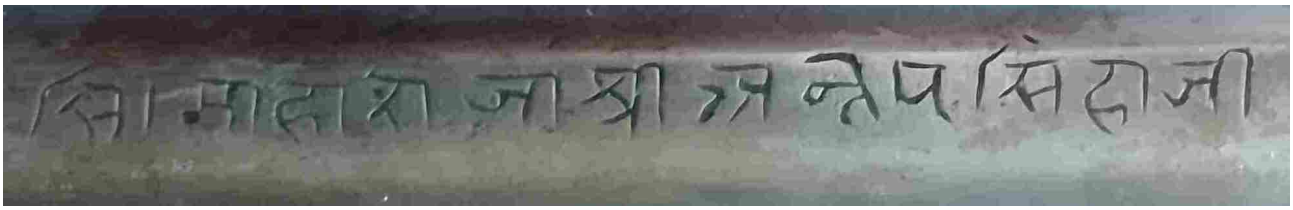
G1	Collection privée N°2		
G2	Nikolas Llyod		
G3	Oriental arms 6336		
G4	Royal Armouries XXVIA.291	Inscription : punched Description: Bi (shorthand "entry") 12 in Gujarati front of the right chest plate	
G5	C&T 2015/09/24 Lot 11		

Ne pourrait-il pas s'agir d'un લ (la) plutôt que d'un બ (ba) ?

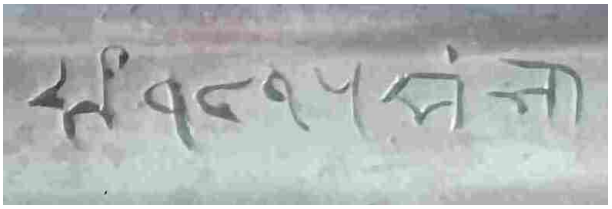
VII.3 - Inscriptions mixtes

Un cas intéressant d'inscriptions mixtes est donné non pas par une armure mais par un canon de toradar.
Outre divers marquages de nombres, il présente un long marquage en devanagari précédée d'une inscription relative à Agra - आगरा sans doute suivi d' अ (ancien bien entendu) :

suivi de la formule standard avec le nom d'Anup Singh



et terminé par une inscription donnant la date samvat de 1815, soit bien après le décès d'Anup Singh :



Les deux derniers caractères (groupes) sont à déterminer.

Ce même canon de toradar porte un marquage en gujarati :

L'inscription en gujarati commence toujours par le même groupe de caractères mais est cette fois muni d'une barre supérieure ou potence comme le devanagari. Le nombre qui suit est 176.

VIII - Datation de ces armures.

La datation de ces armures est difficile et bien que certaines portent une date, il est délicat de donner la vrai date de fabrication. Les inscriptions comprenant des dates et ce dans l'hypothèse favorable de l'authenticité de celles-ci, ne donnent qu'une borne supérieure de datation. L'idéal serait de trouver une inscription qui dirait "fait le ... ", comme par exemple "fait par Ali pour Mir Hussein Shah en 1026". Mais pour l'instant une telle inscription explicite n'a pas été identifiée.

VIII.1 - Iconographie.

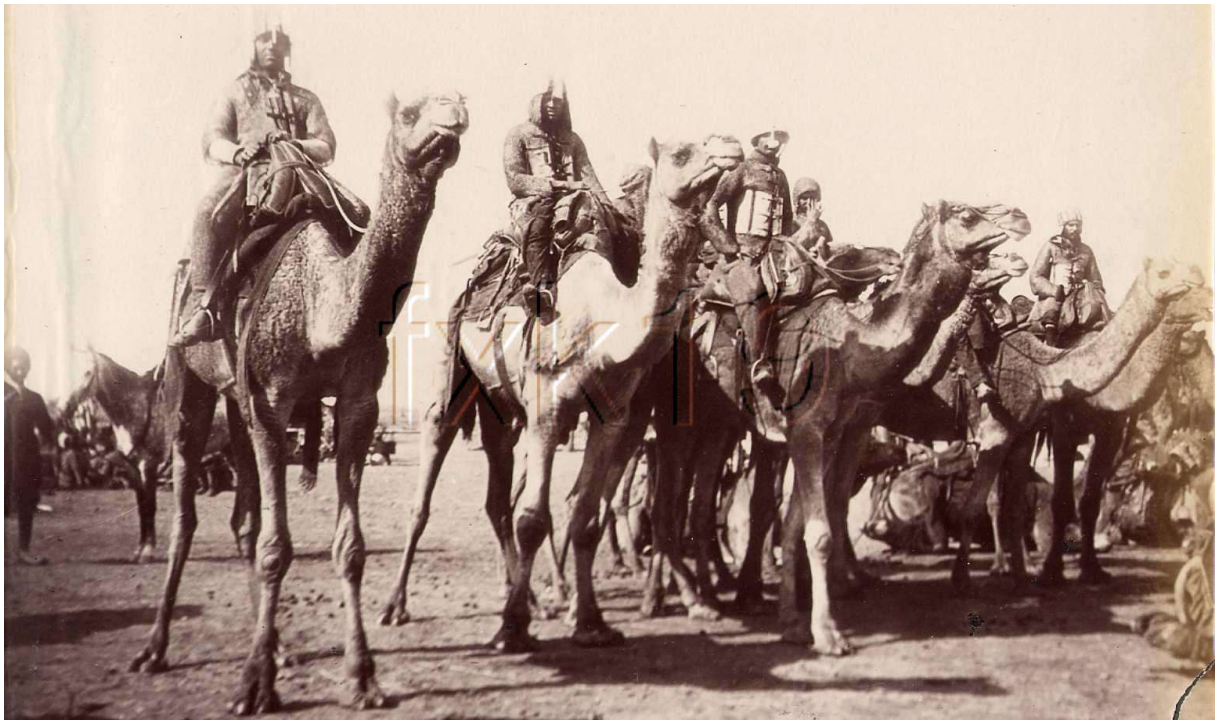
VIII.1.1 - Les photographies.

Il est raisonnable de penser que ces armures existaient au moins en 1875/1876 (*The Prince of Wales' tour*).

Ces deux photographie sont au Royal Collection Trust (RCIN 2701949 et RCIN 2701948), datées de 1875-1876 et titrées "Warrior of Oorcha". Elles figurent dans l'album "Prince of Wales Tour of India 1875-6 (vol.6)" de Bourne & Shepherd.

De la même source (RCIN 2701967) mais titré "Men of Bikanir on Camels in Chain Armour" :

Elles figurent au Durbar de 1903 : *"Coronation Durbar Delhi 1903"* des mêmes Bourne et Shepherd sous le titre "Bikaner Camel Sowars in Chain Armor".



Les dernières photographies in situ semblent être de 1922 à Jodhpur : Types of maharaja's retainers in medieval armour. Jodhpur, 1922 [The British Film Institute and British Council. Trough India and Burma with H.R.H. Teh Prince of Wales. Official Film Photographed by George Woods-Taylor. (Images du film entre les instants 17mn58s et 18mn07s sur un total de 21mn 08s)]

Ces armures sont connues en Angleterre au moins depuis la fin du XVIIIe siècle : en effet leur réprésentation avec la description associée figure dans l'ouvrage :
"A treatise on ancient armour and weapons, illustrated by plates taken from the original armour in the tower of London, and other arsenals, museums, and cabinets" by Francis Grose esq. London 1786.

PLATE XXI.

THIS plate exhibits two ancient ſuits of mail, in the muſeum of Mr. Richard Green, of Litchfield, the rings are nearly of the ſize delineated, fig. 3, but at the extremities of the arms, and lower parts of the ſkirts are of ſmaller wire than thoſe of the ſhoulders, back, &c. every ring is drilled and rivetted. On the breaſt and back are a ſet of plates; on thoſe of the breaſt are claſps to make them faſt, by means of a leather ſtrap, the whole coat being open before. The hood or cap is compoſed of rings ſimilar to thoſe of the coat, but the crown or upper part, has a ſet of thin narrow plates, diverging from a center or knob on the top of the head, beſt expreſſed in the ſuit marked 5, which is more complete than the former, by having hoſe or trowſers.

LENGTH of the ſuit, fig. 1, from the top of the hood to the bottom of the ſkirts, 4 feet, 3 inches.

viii DESCRIPTION

LENGTH of the ſuit, fig. 5, from the top of the cap or hood, to the bottom of the ſkirts, four feet four inches; from thence to the bottom of the hoſe or trowſers twenty-one inches. The waiſtband of the hoſe is in breadth about two inches and a half, it is of coarſe linen, and covered with a dark coloured ſilk; inſtead of buttons it is faſtened by two leather ſtraps. The buttons of the hoſe are bound with ſilk ferret or ribband. The weight of the cap or hood, fig. 5, is three pounds eight ounces: that of the coat twenty two pounds eight ounces: the trowſers thirteen pounds: weight of the whole ſuit thirty-nine pounds. The profile of the hood, fig. 2, ſhews the particular conſtruction of the neck.

VIII.1.2 - Iconographie indienne

L'iconographie indienne antérieure ne semble pas très riche en la matière. Il est de tradition de citer le Babur nama, mais en réalité, ce type d'armure ne semble pas y figurer. De même dans l'Akbar nama, des illustrations comme "La défaite de Bayezid Baz Bahadur Khan sultan de Malwa 1561" ou "La victoire d' Azim Khan sur les fils de Sher Khan Fuladi au Gujarat en 1572 ne permettent pas d'identifier ce genre d'armure.

En revanche sur une miniature autour de 1750 représentant Auregzeb au siège de Golkonda en 1687, il semble que ces armures soient représentées (Library of Congress, Control Number 2021670161)

Une autre miniature montre sans doute une telle armure "Dynastie des Adil Shahi de Bijapur", peinture de 1680 (MET, Object Number: 1982.213) :

Le troisième personnage à gauche (Ismaïl Adil Shah) semble porter un telle armure à deux plaques et quatre attaches. Les plaques sont visiblement dorées.

Une miniature indienne représentant potentiellement Bahadur Shah présente trois armures, identifiées comme des chahar aina. Mais il semble possible que ce soit en fait des yushman : d'une

part les courroies de sustentation ne sont pas présentes et d'autre part, au moins deiux des armures paraissent avoir une séparation médiane verticale. Évidemment, des chahar aina à cinq plaques ont existées avec une fermeture sur la poitrine, mais il semble peu probable que ce soit le modèle peint sur cette miniature.

Le cornac porte visiblement une armure du type yushman, sans doute un modèle du type turc à huit plaques frontales. Bahadur shah semble également dans une armure du même type, bien que les attaches ne soient pas distinguables. Pour le suivant porteur du chasse-mouche, la plaque est moins facile à analyser.

VIII.2 - Les armures au nom d'Anup Singh

Les inscriptions avec le titre de Maharaja d'Anup Singh sont postérieures à 1687, date à laquelle il est censé avoir reçu ce titre d'Aurangzeb. Ceci ne préjuge en rien de la date d'exécution de ces armures.

Plusieurs possibilités sont envisageables.

VIII.2.1 - Ces armures sont antérieures ou contemporaines du règne d'Anup Singh.

1) Ces inscriptions ont été gravées du temps d'Anup Singh.
2) Ces inscriptions ont été gravées sur d'anciennes armures, postérieurement au règne d'Anup Singh, mais antérieurement à la vente massive au XXe siècle.
3) Ces inscriptions ont été gravées sur ces armures dans les années 1980 pour les valoriser. La diversité des inscriptions ne semblent pas correspondre à cette hypothèse.

VIII.2.2 - Ces armures datent des XVIIIe ou XIXe siècle.

Il n'y aurait sans doute pas grand sens d'apposer ces inscriptions à l'époque. En revanche porter ces inscriptions au XXe siècle pour valoriser ces armures serait une explication. Mais il ne semble pas probable que ce travail soit de la main d'une seule ou même de deux ou trois personnes.

VIII.2.3 - Mélanges des dates de fabrication.

Il est possible qu'une partie de ces armures soient du XVIIe siècle et une autre partie du XVIIIe voire plus tardives.
Dans ce cas certaines inscriptions copieraient des inscriptions antérieures.

VIII.3 - Essai d'analyse

Trois cas principaux avérés se présentent :
- des armures sans aucune inscription
- des armures avec des inscriptions en persan
- des armures avec des inscriptions en devanagari.

VIII.3.1 - Armures sans inscription

Dans le premier cas, il n'est évidemment pas possible de fixer une date que ce soit du XVIIe siècle ou du XVIIIe. Il est peu probable que ces armures soient vraiment postérieures : il est communément répandu de considérer que le travail ne coûte rien en Inde, mais même ce "rien" n'est plus justifié au XIXe siècle.

VIII.3.2 - Armures avec inscription en persan

Dans le deuxième cas trois possibilités se présentent :
- des inscriptions en persan uniquement. Dans cette éventualité, l'armure est entre sans doute le XVIe siècle (plutôt second moitié) et le XVIIIe siècle, si bien sûr elle ne comporte pas de date (comme l'armure avec l'inscription P3). Il est raisonnable de penser que ces armures ne sont plus utilisées au XIXe siècle sauf occasions particulières, occasions pour lesquelles elles peuvent être extraites des arsenaux locaux.

- des inscriptions en persan cohabitant avec des inscriptions en devanagari comportant le nom du maharaja Anup Sinh. Il s'agit potentiellement de trophées d'Anup Sinh sans doute pendant les campagnes de conquètes des sultanats du Deccan et par conséquent ne seraient pas postérieures à la fin du XVIIe siècle.
- des inscriptions en persan cohabitant avec des inscriptions en devanagari sans référence au maharaja Anup Sinh. Il pourrait s'agir de trophées également d'autres raja des mêmes campagnes du Deccan ou simplement d'entrée dans des arsenaux d'autres princes indiens, à des époques non précisées entre le XVIIe et le XIXe siècle.

VIII.3.3 - Armures avec inscription en devanagari seul

Le troisième cas rejoint les deux dernières sous-catégories du deuxième cas, mais sans la référence islamique.

VIII.3.4 - Datation du Musée National de New Delhi

Dans le catalogue du National Museum de New Delhi, les armures de ce type sont données sans aucune indication d'inscription, ce qui ne préjuge en rien de la possibilité de leur présence. Elles sont datées ainsi :

N° 147 (Acc. No. 63.556) North India Early 17th century
N° 148 (Acc. No. 63.557) North India 17th century
N° 138 (Acc. No. 58.53/26) Sindh 17th century
N° 139 (Acc. No. 58.53/34) Sindh 17th century
N° 149 (Acc. No. 64.439(a)) Sindh 17th century
N° 129 (Acc. No. 53.15/53) Datia 17th-18th century
N° 137 (Acc. No. 58.53/18) Rajasthan 18th century
N° 131 (Acc. No. 53.15/101(a)) Datia Early 19th century

Cinq de ces armures seraient du XVIIe siècle, une sixième du XVIIe-XVIIIe siècle, une septième du XVIIIe siècle et la dernière du début du XIXe siècle, le tout sans critère fourni. La répartition géographique va du Nord de l'Inde (sans précision) au Sindh, id est également le Nord de l'Inde, du Rajasthan et de Datia, id est de Orchha.
Aucune d'entre elles n'est réputée originaire d'un des sultanats du Dekkan.

VIII.4 - Considérations au sujet de la datation

Il semble probable que l'utilisation de ces armures ait atteint son apogée entre la fin du XVIe et la fin du XVIIIe siècle, et qu'elles aient ensuite été réservées à de petites unités par tradition. Selon Syed Zafar Haider, « Cette cavalerie [la cavalerie lourde de Mysore] fut dissoute par Tipû Sâhib, qui la considérait obsolète et souhaitait réorganiser toute son armée selon les principes français modernes, en privilégiant la vitesse et la mobilité. Seuls mille cavaliers ainsi équipés furent conservés en signe de respect envers son illustre père.» (Islamic Arms and Armour of Muslim India, p. 112). Il semblerait que les dirigeants du Nord, notamment du Rajasthan, les aient conservées plus longtemps, mais également par tradition. Leurs troupes ne combattaient plus au XIXe siècle.

Au XIXe siècle, il y avait sans doute suffisemment d'armures dans les arsenaux du Rajasthan pour ne pas avoir à fabriquer de nouvelles armures qui elles, auraient sans doute employé plutôt des anneaux aboutés que rivetés, comme pour les cottes de maille de l'époque.